

# Karaoké live contestataire

## Bienvenue à tou·te·s !

Une chanson peut-elle changer le monde et bouleverser l'Histoire?

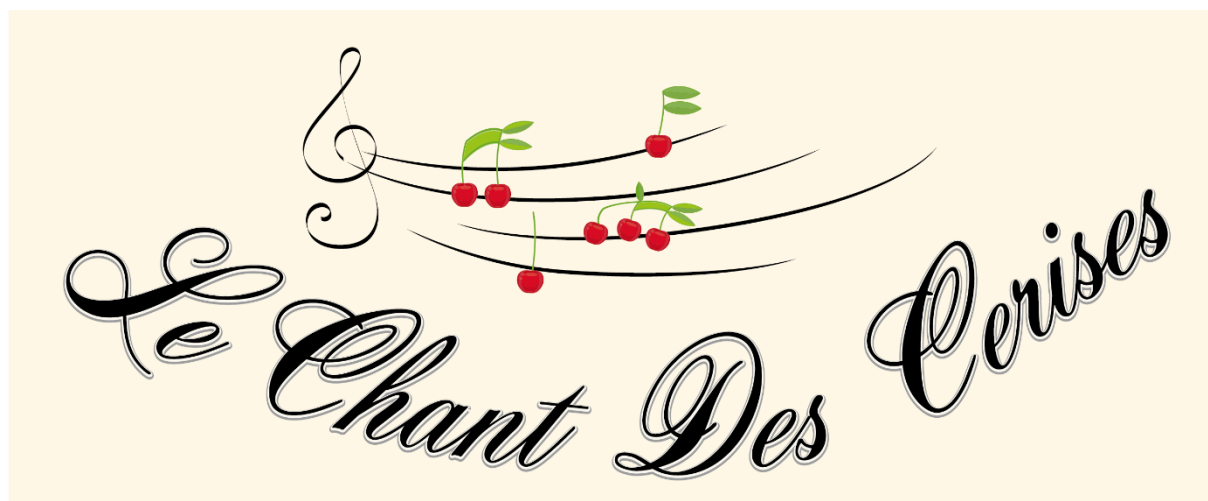
En tout cas, chaque fois que le monde a changé, chaque fois que des femmes et des hommes se sont battus pour leurs droits, se sont levés contre des injustices, il y avait une chanson dans l'air.

Luttes ouvrières et syndicales, féminisme, mouvement pour les droits civiques, Commune de Paris, lutte contre et le racisme, antifascisme, Résistance, mouvements pacifistes, anarchistes ... Derrière chaque lutte, se cache une chanson.

Des hymnes pour éveiller les consciences, porter des revendications, appeler à la résistance ou se donner du courage.

Alors souvenons-nous des luttes d'hier et continuons de les chanter, car elles sont celles d'aujourd'hui. En matière de droits et de libertés, tout est toujours à refaire. Il n'y a pas d'acquis. Il n'y a que des conquêtes.

Choisissez la chanson qui vous fait lever le poing et montez sur scène avec nous pour l'interpréter !



On a encore besoin de moi pour les prochains concerts... Mais si tu veux me garder, tu peux m'emporter pour 3€

## Les classiques

Bella Ciao.....	5
Le chant des partisans .....	6
Le front des travailleurs .....	7
Le chiffon rouge .....	8
L'Internationale .....	9
Bandiera rossa .....	10
Le temps des cerises .....	11
El Pueblo Unido jamàs serà vencido.....	60
L'Hymne des femmes .....	62
La lega .....	68
<b>Zeca Afonso</b> – Grândola, vila morena.....	12
<b>Pete Seeger</b> – Which Side Are You On.....	13
<b>Pete Seeger</b> – We shall overcome.....	14
<b>Joan Baez</b> – Here's to you / la marche de Sacco et Vanzetti .....	15

## Les contemporaines

<b>Pierre Bachelet</b> - Les Corons.....	4
<b>Jacques Dutronc</b> – Et moi et moi et moi .....	16
<b>John Lennon &amp; Yoko Ono</b> – Happy Xmas (war is over) .....	17
<b>Noir Désir</b> – L'homme pressé.....	18
<b>Mony Python</b> – Always look on the bright side of life.....	20
<b>Saez</b> – Jeune et con.....	21
<b>HK et les saltimbanques</b> – On lâche rien.....	22
<b>Pete Seger</b> - If I had a hammer.....	23
<b>Manu Chao</b> – Clandestino.....	24
<b>Renaud</b> – Hexagone.....	25
<b>Le GAM</b> – Allez les gars .....	27
<b>Jacques Dutronc</b> – L'Opportuniste.....	28
<b>Léonard Cohen</b> – The Partisan.....	29
<b>Alain Souchon</b> – Foule sentimentale.....	30
<b>Bob Dylan</b> – Blowing in the wind.....	31
<b>Hugues Aufray</b> - Écoute dans le vent.....	32
<b>Tracy Chapman</b> - Talking about a revolution.....	33
<b>Zazie</b> - Je suis un homme .....	34

<b>John Lennon</b> - Imagine .....	35
<b>Angele</b> - Balance ton quoi .....	36
<b>Clara Luciani</b> - La grenade .....	37
<b>Michel Berger</b> - Diego, libre dans sa tête .....	38
<b>U2</b> - Sunday Bloody Sunday .....	39
<b>Trust</b> - Antisocial .....	40
<b>Laurent Voulzy</b> - Le pouvoir des fleurs.....	41
<b>Les Poppys</b> - Non non rien n'a changé .....	43
<b>Mickey 3 D</b> - Respire .....	44
<b>Natalie Cardone</b> - Hasta Siempre Commandante .....	46
<b>Téléphone</b> - La bombe humaine .....	47
<b>Alain Souchon</b> - Poulailler's song .....	48
<b>Phil Collins</b> — Another Day in Paradise .....	49
<b>Les Charlots</b> — Merci patron.....	50
<b>The Scorpions</b> — Wind of change.....	51
<b>Mickaël Jackson</b> — Heal the world .....	52
<b>France Gall</b> — Résiste.....	53
<b>The Cranberries</b> — Zombie.....	54
<b>Bruce Springsteen</b> - Born in the USA .....	55
<b>Jean-Jacques Goldman</b> — Né en 17 à Leidenstadt.....	56
<b>Georges Moustaki</b> - Sans la nommer .....	57
<b>Bob Marley</b> - Get up, stand up .....	58
<b>Julos Beaucarne</b> — Lettre à Kissinger.....	59
<b>Georges Brassens</b> — la Mauvaise réputation.....	61
<b>Francis Cabrel</b> — La Corrida.....	63
<b>Pierre Perret</b> — Lily.....	64
<b>USA for Africa</b> We are the World.....	65
<b>Goldman et Coluche</b> — La chanson des restos.....	66
<b>Yves Duteil</b> — Pour les enfants du monde entier.....	67
<b>Vivir Quintina</b> — Cancion sin miedo .....	69
<b>Giédré</b> — Des emplettes.....	70
<b>Giédré</b> — Carpe diem.....	71
<b>Anne Sylvestre</b> — La faute à Eve.....	72
<b>Country Joe &amp; The Fish</b> — Vietnam Song .....	74
<b>Renaud</b> — Mon HLM.....	75

## Les Corons — Pierre Bachelet

**Le chanteur interprète en 1982 la fierté des mineurs, leur paysage, leurs combats, leurs drames et leurs fêtes.**

**Au Nord, c'étaient les corons  
La terre c'était le charbon  
Le ciel c'était l'horizon  
Les hommes des mineurs de fond**

Nos fenêtres donnaient sur des f'nêtres semblables  
Et la pluie mouillait mon cartable  
Et mon père en rentrant avait les yeux si bleus  
Que je croyais voir le ciel bleu  
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras  
Je crois qu'il était fier de moi  
Il était généreux comme ceux du pays  
Et je lui dois ce que je suis

### ***Refrain***

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse  
Dans la buée des lessiveuses  
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes  
D'en haut je voyais la campagne  
Mon père était "gueule noire" comme l'étaient ses parents  
Ma mère avait les cheveux blancs  
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un pays

### ***Refrain***

Y avait à la mairie le jour de la kermesse  
Une photo de Jean Jaures  
Et chaque verre de vin était un diamant rose  
Posé sur fond de silicose  
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou  
Des accidents du fond du trou  
Ils aimaient leur métier comme on aime un pays  
C'est avec eux que j'ai compris

# Bella Ciao

Chanson italienne traditionnelle et populaire dont l'origine est attribuée aux *mondine*, les ouvrières saisonnières qui travaillaient dans les rizières du Nord de l'Italie entre la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et la première moitié du 20<sup>ème</sup>. Leur travail consistait à retirer les mauvaises herbes qui poussent dans les rizières et gênent la croissance des jeunes plants de riz.

Au début, les paroles exprimaient la protestation de ces ouvrières face à leurs conditions de travail. *Bella Ciao* devint ensuite le chant des résistants italiens pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale (les 'partisans' contre le fascisme) et plus tard, le chant du mouvement ouvrier tout entier.

Una mattina mi son svegliata  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
Una mattina mi son svegliata  
Eo ho trovato l'invasor

O partigiano porta mi via  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
O partigiano porta mi via  
Che mi sento di morir

E se io muoio da partigiano  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
E se io muoio da partigiano  
Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
Mi seppellirai lassu in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior

Così le genti che passeranno  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
Così le genti che passeranno  
Mi diranno che bel fior

E questo è il fiore del partigiano  
O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao ciao ciao  
E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà

# Le chant des partisans

**Le Chant des partisans est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne nazie pendant la seconde Guerre mondiale.**

**La musique fut composée en 1941 par Anna Marly, d'origine russe réfugiée à Londres. Elle est inspirée d'une chanson datant des périodes de soulèvements bolcheviques en Russie. Les paroles ont été écrites en 1943 par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon qui venaient tous deux de rejoindre les Forces françaises libres.**

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades  
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !  
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves  
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe  
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place  
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes  
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?  
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

# Le front des travailleurs

Chant révolutionnaire allemand de Bertol Brecht et Hans Eisler, appelant à l'unité et à la solidarité de tous les travailleurs.

Hans Eisler (1898 -1962) est un compositeur allemand attiré par les idéaux communistes et engagé au service du socialisme international. D'influence communiste également, Bertol Brecht (1898 -1956), poète, metteur en scène et critique théâtral est un dramaturge allemand engagé. Ensemble, ils ont écrit plusieurs chants politiques dans la période de l'entre-deux guerres. Le *Front des Travailleurs* est issu de cette collaboration.

L'homme veut manger du pain, oui !  
Il veut pouvoir manger tous les jours  
Du pain et pas de mots ronflants  
Du pain et pas de discours !

## **REFRAIN**

***Marchons au pas (bis)***  
***Camarades, vers notre front***  
***Range-toi dans le front de tous les ouvriers***  
***Avec tous tes frères étrangers***

L'homme veut avoir des bottes, oui  
Il veut avoir bien chaud tous les jours  
Des bottes et pas de boniments  
Des bottes et pas de discours

## **REFRAIN**

L'homme veut avoir des frères, oui  
Il ne veut pas de matraques ni de prisons  
Il veut des hommes, pas des parias  
Des frères et pas des patrons

## **REFRAIN**

Tu es un ouvrier, oui  
Viens avec nous, ami, n'aie pas peur  
Nous allons vers la grande union  
De tous les vrais travailleurs

# Le chiffon rouge

En 1977, contacté pour intervenir à Havre dans le cadre de " Juin dans la rue, mois de la jeunesse ", Michel Fugain conçoit un immense défilé où chaque quartier ou communauté de la ville est représenté par une chanson et une couleur. Le Rouge est celle des mal lotis. C'est à cette occasion que naît *Le Chiffon rouge*.

C'est avec les premiers licenciements massifs dans la sidérurgie, à la fin des années 70, que la chanson connaît son succès. D'abord à Longwy où, à l'annonce de la suppression de 20.500 postes en deux ans, les ouvriers des usines du groupe Usinor en font l'hymne de leur radio libre, une des premières de l'époque. Puis lors des manifestations des sidérurgistes de Lorraine et du Nord, organisées à Paris par la CGT, contre les plans de restructuration annoncés en 1978. Dans le milieu ouvrier, cette chanson est aujourd'hui presque aussi célèbre que l'Internationale.

Accroche à ton cœur  
Un morceau de chiffon rouge  
Une fleur couleur de sang  
Si tu veux vraiment  
Que ça change et que ça bouge  
Lève-toi car il est temps

Allons droit devant vers la lumière  
En levant le poing et en serrant les dents  
Nous réveillerons la terre entière  
Et demain, nos matins chanteront

Compagnon de colère,  
compagnon de combat  
Toi que l'on faisait taire,  
toi qui ne comptais pas  
Tu vas pouvoir enfin le porter  
Le chiffon rouge de la liberté  
Car le monde sera ce que tu le feras  
Plein d'amour de justice et de joie

Accroche à ton cœur  
Un morceau de chiffon rouge  
Une fleur couleur de sang  
Si tu veux vraiment  
Que ça change et que ça bouge  
Lève-toi car il est temps

Tu crevais de faim dans ta misère  
Tu vendais tes bras pour un morceau  
de pain  
Mais ne crains plus rien, le jour se lève  
Il fera bon vivre demain

Compagnon de colère,  
Compagnon de combat  
Toi que l'on faisait taire,  
Toi qui ne comptais pas  
Tu vas pouvoir enfin le porter  
Le chiffon rouge de la liberté  
Car le monde sera ce que tu le feras  
Plein d'amour de justice et de joie



# L'internationale

*L'internationale*, sans doute le chant de ralliement le plus connu des socialistes et communistes de tous bords, était au départ un poème écrit en 1871 par le français Eugène Pottier, auteur de nombreux chants révolutionnaires, ouvrier affilié à l'Internationale Socialiste et Maire de la *Commune de Paris*. Ce n'est qu'en 1888 que le texte fut mis en musique par Pierre Degeyter, un ouvrier gantois venu s'installer à Lille. Le chant de lutte fut ensuite traduit dans de nombreuses langues et est toujours repris aujourd'hui par les militants de gauche. Il se chante le plus souvent le poing levé.

Debout ! Les damnés de la terre  
Debout ! Les forçats de la faim  
La raison tonne en son cratère  
C'est l'éruption de la fin  
Du passé, faisons table rase  
Foule esclave, debout ! Debout !  
Le monde va changer de base  
Nous ne sommes rien, soyons tout !

## REFRAIN

*C'est la lutte finale*

*Groupons nous et demain*

*L'Internationale*

*Sera le genre humain*

(BIS)

Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !  
Décrétons le salut commun !  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer quand il est chaud !

## REFRAIN

L'Etat opprime et la loi triche  
L'Impôt saigne le malheureux  
Nul devoir ne s'impose au riche  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle  
L'égalité veut d'autres lois

« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,  
« Egaux, pas de devoirs sans droits ! »

## REFRAIN

Hideux dans leur apothéose  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail ?  
Dans les coffres-forts de la bande  
Ce qu'il a créé s'est fondu  
En décrétant qu'on le lui rende  
Le peuple ne veut que son dû

## REFRAIN

Les Rois nous saoulaient de fumées  
Paix entre nous, guerre aux tyrans !  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs !  
S'ils s'obstinent, ces cannibales,  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux

## REFRAIN

Ouvriers, Paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
Le riche ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent !  
Mais si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins disparaissent,  
Le soleil brillera toujours !

# Bandiera rossa

**Bandiera rossa est un des plus célèbres chants révolutionnaires italiens et signifie « Drapeau rouge ». Composée au début du xx<sup>e</sup> siècle, la musique est issue de la fusion de deux chants populaires lombards. La chanson écrite par Carlo Tuzzi en 1908 a subi plusieurs modifications au fil des ans.**

Avanti o popolo, alla riscossa,  
Bandiera rossa (bis)  
Avanti o popolo, alla riscossa,  
Bandiera rossa trionferà.  
Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Evviva il comunismo e la libertà.

Degli sfruttati l'immensa schiera  
La pura innalzi, rossa bandiera.  
O proletari, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà.  
Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Il frutto del lavoro a chi lavora andrà.

Dai campi al mare, alla miniera,  
All'officina, chi soffre e spera,  
Sia pronto, è l'ora della riscossa.  
Bandiera rossa trionferà.  
Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Soltanto il comunismo è vera libertà.

Non più nemici, non più frontiere  
Sono i confini rosse bandiere.  
O comunisti, alla riscossa,  
Bandiera rossa trionferà.  
Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Evviva Lenin, la pace e la libertà

# Le temps des cerises

**Cette chanson fut écrite par Jean-Baptiste Clément en 1866, inspiré par des cerisiers anciens lors d'un voyage. Des années plus tard, alors qu'il participait aux combats de la Semaine sanglante en tant que communard, il la dédie à Louise, une infirmière. C'est pourquoi la chanson est fortement associée à la Commune de Paris (1871)**

Quand nous chanterons le temps des  
cerises

Et gai rossignol et merle moqueur

Seront tous en fête

Les belles auront la folie en tête

Et les amoureux du soleil au cœur

Quand nous chanterons le temps des  
cerises

Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des  
cerises

Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant

Des pendants d'oreilles

Cerises d'amour aux robes pareilles

Tombant sous la feuille en gouttes de  
sang

Mais il est bien court le temps des  
cerises

Pendants de corail qu'on cueille en  
rêvant

Quand vous en serez au temps des  
cerises

Si vous avez peur des chagrins  
d'amour

Evitez les belles

Moi qui ne crains pas les peines  
cruelles

Je ne vivrai point sans souffrir un jour

Quand vous en serez au temps des  
cerises

Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises

C'est de ce temps-là que je garde au  
cœur

Une plaie ouverte

Et Dame Fortune, en m'étant offerte

Ne pourra jamais fermer ma douleur

J'aimerai toujours le temps des cerises

Et le souvenir que je garde au cœur.

## Zeca Afonso – Grândola, vila morena

Diffusée comme signal à la radio portugaise le 25 Avril 1974, cette chanson déclencha la Révolution des Oeillets qui mit fin à la dictature de Salazar au Portugal. Elle raconte la fraternité des habitants de la ville de Grândola, considérée par le régime comme exaltant les idées communistes. « À chaque coin de rue un ami / Sur chaque visage, l'égalité / Grândola, ville brune / Terre de la fraternité » .

Grândola, Vila Morena  
Terra da fraternidade  
O povo é quem mais ordena  
Dentro de ti, ó cidade

Dentro de ti, ó cidade  
O povo é quem mais ordena  
Terra da fraternidade  
Grândola, Vila Morena

Em cada esquina, um amigo  
Em cada rosto, igualdade  
Grândola, Vila Morena  
Terra da fraternidade

Terra da fraternidade  
Grândola, Vila Morena  
Em cada rosto, igualdade  
O povo é quem mais ordena

À sombra duma azinheira  
Que já não sabia a idade  
Jurei ter por companheira  
Grândola, a tua vontade

Grândola, a tua vontade  
Jurei ter por companheira  
À sombra duma azinheira  
Que já não sabia a idade

# Pete Seger – Which Side Are You On

Chanson américaine écrite en 1931 par Florence Reece, dont le mari militait dans le syndicat des mineurs de Harlan County au Kentucky. Au cours d'une lutte violente entre les ouvriers et les propriétaires de la mine, on raconte que Florence Reece et ses enfants furent terrorisés par des hommes venus les intimider dans leur propre maison, et qu'elle écrivit ensuite les paroles de '*Which Side Are You On*' sur un air Baptiste traditionnel. La chanson est devenue un des standards de la chanson ouvrière anglo-saxonne et a été reprise par de nombreux chanteurs folks engagés, dont Pete Seger.

Come all you good workers,  
Good news to you I'll tell  
Of how the good old union  
Has come in here to dwell

## REFRAIN

**Which side are you on (boy)?**  
**Which side are you on?**  
**Which side are you on (boy)?**  
**Which side are you on?**

They say in Harlan County  
There are no neutrals there  
You'll either be a union man  
Or a thug for J. H. Blair.

## REFRAIN

My dady was a miner,  
And I'm a miner's son,  
And he'll be with you fellow workers  
(Un)til this battle's won.

Oh workers can you stand it?  
Oh tell me how you can?  
Will you be a lousy scab  
Or will you be a man?

## REFRAIN

Don't scab for the bosses,  
Don't listen to their lies.  
US poor folks haven't got a chance  
Unless we organize

## REFRAIN

# Pete Seeger/Joan Baez – We shall Overcome

**We Shall Overcome (« Nous triompherons ») est un protest song tiré d'un vieux gospel de Charles Albert Tindley (en) intitulé I'll Overcome Someday, qui fut chanté comme hymne lors des marches du Mouvement des droits civiques aux États-Unis. We Shall Overcome a été publié en 1947 sous le titre de We Will Overcome dans People's Songs Bulletin.**

We shall overcome, we shall overcome  
We shall overcome someday

Darling here in my heart, yeah I do believe  
We shall overcome someday

Well we'll walk hand in hand, we'll walk hand in hand  
We'll walk hand in hand someday

Darling here in my heart, yeah I do believe  
We'll walk hand in hand someday

Well we shall live in peace, we shall live in peace  
We shall live in peace someday

Darling here in my heart, yeah I do believe  
We shall live in peace someday

Well we are not afraid, we are not afraid  
We shall overcome someday

Yeah here in my heart, I do believe  
We shall overcome someday

Hey we shall overcome, we shall overcome  
We shall overcome someday

Darling here in my heart, I do believe, We shall overcome someday

## Joan Baez – Here's to you / la marche de Sacco et Vanzetti

C'est une chanson écrite en hommage aux deux anarchistes d'origine italienne Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, qui furent victimes d'un scandale judiciaire dans les années 1920 aux États-Unis, plus connu sous le nom d'Affaire Sacco et Vanzetti.

Les paroles de cette balade sont tirées de lettres de Bartolomeo Vanzetti : Father, yes, I am a prisoner / Fear not to relay my crime ... . (Père, oui, je suis un prisonnier / N'aie pas peur de parler de mon crime...)

Choisissez votre langue de prédilection 😊

(Attention, longue intro musicale)

Here's to you Nicolas and Bart  
Rest forever here in our hearts  
The last and final moment is yours  
That agony is your triumph!

Maintenant Nicolas et Bart  
Vous dormez au fond de nos cœurs  
Vous étiez tous seuls dans la mort  
Mais par elle vous vaincrez!

Canto aqui Nicola e Bart  
Vuestro fin y vuestra prison  
El morit os dié libertad  
Y un lugar en mi corazon

Canto asi a Nicola e Bart  
A quien odia la escalvitud  
A quien sabe amar la verdad  
Canto fuerte i Libertadi

# Jacques Dutronc - Et moi, et moi, et moi

## Version 'Chant des cerises'

En 1966, Dutronc critique avec humour l'individualisme bourgeois des « Trente Glorieuses ». Sa chanson oppose un homme banal et son confort matériel au reste du monde ; l'abondance et la surconsommation du monde occidental par rapport aux manques criants et aux crises politiques dans les pays « en voie de développement ». L'indifférence du narrateur est mise en exergue par le contraste des situations.

Sept cent millions de chinois  
Et moi, et moi, et moi  
Avec ma vie, mon petit chez-moi  
Mon mal de tête, mon point au foie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Quatre-vingt millions d'indonésiens  
Et moi, et moi, et moi  
Avec ma voiture et mon chien  
Son Canigou quand il aboie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Trois ou quatre cent millions de noirs  
Et moi, et moi, et moi  
Qui vais au brunissoir  
Au sauna pour perdre du poids  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Trois cent millions de soviétiques  
Et moi, et moi, et moi  
Avec mes manies et mes tics  
Dans mon p'tit lit en plume d'oie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinquante millions de gens imparfaits  
Et moi, et moi, et moi  
Qui regarde Catherine Langeais

À la télévision chez moi  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Neuf cent millions de crève-la-faim  
Et moi, et moi, et moi  
Avec mon régime végétarien  
Et tout le whisky que je m'envoie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinq cent millions de sud-américains  
Et moi, et moi, et moi  
Je suis tout nu dans mon bain  
Avec une fille qui me nettoie  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinquante millions de vietnamiens  
Et moi, et moi, et moi  
Le dimanche à la chasse au lapin  
Avec mon fusil, je suis le roi  
J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie

Cinq cent milliards de petits martiens  
Et moi, et moi, et moi  
Comme un con de parisien  
J'attends mon chèque de fin de mois

J'y pense et puis j'oublie  
C'est la vie, c'est la vie



# John & Yoko - Happy Christmas (war is over)

La chanson est née de la campagne "Bed-In" de John Lennon et Yoko Ono contre la guerre du Vietnam et d'une campagne publicitaire contre la guerre du Viêt Nam que le couple a organisée en 1969 dans plusieurs grandes villes du monde. Les paroles exhortent chacun à prendre ses responsabilités pour la paix et l'amour. Le "War Is Over (If You Want It)" ne signifie pas que la guerre est terminée, mais que c'est à chaque personne de faire en sorte qu'elle le soit, en abandonnant les divisions et en s'unissant pour la paix.

So this is Xmas  
And what have you done  
Another year over  
And a new one just begun  
And so this is Xmas  
I hope you have fun  
The near and the dear one  
The old and the young

**A very Merry Xmas  
And a happy New Year  
Let's hope it's a good one  
Without any fear**

And so this is Xmas (*War is over*)  
For weak and for strong (*if you want it*)  
For rich and the poor ones (*War is over*)  
The world is so wrong (*now*)  
And so happy Xmas(*War is over*)  
For black and for white (*if you want it*)  
For yellow and red ones (*War is over*)  
Let's stop all the fight (*now*)

**A very Merry Xmas  
And a happy New Year  
Let's hope it's a good one  
Without any fear**

And so this is Xmas (*War is over*)  
And what have we done (*if you want it*)  
Another year over (*War is over*)  
A new one just begun (*now*)  
And so happy Xmas (*War is over*)  
We hope you have fun (*if you want it*)  
The near and the dear one (*War is over*)  
The old and the young (*now*)

**A very Merry Xmas  
And a happy New Year  
Let's hope it's a good one  
Without any fear**

War is over, if you want it  
War is over now

## Noir Désir – l'homme pressé

Dans cette chanson, Noir Désir critique la mondialisation et le cynisme des capitalistes. Selon les interprétations, Martin Bouygues, Jean-Marie Messier ou Patrick Poivre d'Arvor seraient plus particulièrement visés par le texte de la chanson (« Je suis riche, très riche, j'ai fait dans l'immobilier / [...] J'adore les émissions à la télévision / Pas le temps de regarder mais c'est moi qui les fais »).

J'suis un mannequin glacé  
Avec un teint de soleil  
Ravalé, Homme pressé  
Mes conneries préférées  
Sont le destin du monde  
Je n'ai pas le temps je file  
Ma carrière est en jeu  
Je suis l'homme médiatique  
Je suis plus que politique  
Et je vais vite très vite  
j'suis une comète humaine universelle

Je traverse le temps  
je suis une référence  
je suis omniprésent  
je deviens omniscient  
j'ai envahi le monde  
Que je ne connais pas  
Peu importe j'en parle  
Peu importe je sais  
J'ai les hommes à mes pieds  
Huit milliards potentiels  
De crétins asservis  
A part certains de mes amis  
Du même monde que moi  
Vous n'imaginez pas... Ce qu'ils sont  
gais

### Refrain

**Qui veut de moi  
Et des miettes de mon cerveau  
Qui veut entrer  
dans la toile de mon réseau**

Militant quotidien  
De l'inhumanité  
Des profits immédiats  
Des faveurs des médias  
Moi je suis riche très riche  
je fais dans l'immobilier  
je sais faire des affaires  
Y'en a qui peuvent payer  
j'connais le tout Paris  
Et puis le reste aussi  
Mes connaissances uniques  
Et leurs femmes que je... fréquente  
évidemment

Les cordons de la bourse  
Se relâchent pour moi  
Il n'y a plus de secrets  
Je suis le Roi des rois  
Explosé l'audimat  
Pulvérisée l'audience  
Et qu'est-ce que vous croyez  
C'est ma voie c'est ma chance  
J'adore les émissions  
A la télévision

Pas le temps d'regarder  
Mais c'est moi qui les fais  
On crache la nourriture  
A ces yeux affamés  
Vous voyez qu'ils demandent  
Nous les savons avides  
De notre pourriture  
Mieux que d'la confiture... À des cochons

### **Refrain**

**Qui veut de moi  
Et des miettes de mon cerveau  
Qui veut entrer  
dans la toile de mon réseau**

Vous savez que je suis  
Un homme pressé (3x)  
Je suis  
Un homme pressé (3x)

Je suis un militant quotidien de  
l'inhumanité  
Et puis des profits immédiats  
Et puis des faveurs des médias  
Moi je suis riche très riche  
je fais dans l'immobilier  
je sais faire des affaires  
Y'en a qui peuvent payer

Et puis je traverse le temps  
Je suis devenu omniprésent  
je suis une super référence  
Je peux toujours ram'ner ma science  
Moi je vais vite très vite  
Ma carrière est en jeu  
Je suis l'homme médiatique  
Moi je suis plus que politique

Car je suis un homme pressé  
Un homme pressé (5X)

Je suis un militant au quotidien  
De l'inhumanité  
Et puis des profits immédiats  
Et puis des faveurs des médias  
Moi je suis riche très riche  
J'fais dans l'immobilier  
Je sais faire des affaires  
Y en a qui peuvent payer

Love Love Love  
Dit-on en Amérique  
Lioubov  
Russie ex-soviétique  
Amour  
Aux 4 coins de France

## Monthy Python - Always look on the bright side of life

Cette chanson a été écrite pour la dernière scène du film « La vie de Brian », par les humoristes britanniques de l'absurde, les Monty Python. Satire sociale, le film se termine par une scène hilarante de crucifixion, où un des condamnés se met à chanter qu'il faut toujours « regarder la vie du bon côté », pour détendre l'atmosphère et relativiser son supplice. Le morceau est depuis devenu culte. On peut l'interpréter comme une critique du culte du développement personnel et de ses injonctions culpabilisantes au bonheur, qui nous murmure qu'il suffit de « changer son regard » sur les situations difficiles pour les résoudre.

La vie n'est pas toujours rose  
Mais le spleen n'est plus à la mode  
En vrai, c'est pas compliqué d'être heureux  
Si ta vie à l'air pourrie  
Mec, c'est que tu vois tout en gris  
Alors déplace l'éléphant et puis souris

**Et...**

**Regarde plutôt la vie du bon côté**

**Oui, regarde toujours la vie du bon côté**

On te retire tes allocs, oui c'est un sacré choc  
Mais y aura toujours le CPAS  
T'es dans la précarité  
Faut pas désespérer  
Bois un verre et tout sera vite oublié

**Et regarde toujours la vie du bon côté**

**Oui, regarde toujours la vie du bon côté**

Plus d'fric pour tes vacances ?

En vrai, t'as de la chance

Tu vas pouvoir bosser dans ta maison

Ta pension est rabaissée (c'est vrai)

Mais pourquoi t'inquiéter ?

Tu seras mort avant d'en profiter

**Alors regarde plutôt la vie du bon côté**

**Always look on the bright side of life**

Life's a piece of shit

When you look at it

Life's a laugh and death's a joke, it's true

You'll see it's all a show

Keep 'em laughin' as you go

Just remember that the last laugh is on you

And

**Always look on the bright side of life**

**Always look on the right side of life**

## Saez – Jeune et con

Jeune et con est le premier single du chanteur-auteur-compositeur français Damien Saez. Damien Saez y critique la jeunesse française souffrant de désillusion et de manque de perspective, plus occupée à sortir et à s'amuser qu'à s'intéresser aux enjeux sociétaux. Après ce premier titre, Saez va poursuivre sa carrière sur le ton de la contestation, avec en lame de fond, une critique acerbe de la société marchande, du racisme et du système politique et social en général, avec des titres comme « Fils de France » ou « J'Accuse ».

Encore un jour se lève sur la planète France  
Je sors doucement de mes rêves, je rentre dans la danse  
Comme toujours, il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour  
Je me suis encore couché trop tard, je me suis rendu sourd

Encore, encore une soirée où la jeunesse France  
Encore, elle va bien s'amuser puisqu'ici rien n'a de sens  
Alors on va danser, faire semblant d'être heureux  
Pour aller gentiment se coucher, mais demain rien n'ira mieux

**Puisque on est jeunes et cons**  
**Puisqu' ils sont vieux et fous**  
**Puisque des hommes crèvent sous les ponts**  
**Mais ce monde s'en fout**  
**Puisqu'on est que des pions**  
**Contents d'être à genoux**  
**Puisque je sais qu'un jour nous gagnerons à devenir fous**  
**Devenir fous, devenir fous...**

Encore un jour se lève sur la planète France  
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves, je connais trop la danse  
Comme toujours, il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour  
Je sais qu'on est quelques milliards à chercher l'amour

Encore, encore une soirée où la jeunesse France  
Encore, elle va bien s'amuser dans cet état d'urgence  
Alors elle va danser faire semblant d'exister  
Qui sait ? Si on ferme les yeux on vivra vieux

# HK et les saltimbanques – On lâche rien

La chanson anticapitaliste du groupe HK et les Saltimbanques est devenue l'hymne de campagne de Jean-Luc Mélenchon et du Front de Gauche lors de l'élection présidentielle française de 2012. Elle est très appréciée des militants de gauche en France, en Belgique mais aussi au Québec (Printemps érable). Avant de monter HK et les Saltimbanques, HK était un des deux chanteurs du groupe *Ministère des Affaires Populaires* (hip hop festif et engagé).

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on avait pas notre place  
On avait pas la gueule de l'emploi  
On est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysan, immigré, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
Leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on s'éveille  
Et qu'les têtes s remettent à tomber

**On lâche rien, on lâche rien**  
**on lâche rien, on lâche rien**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien, on lâche rien**

Ils nous parlaient d'égalité  
Et comme des cons on les a crus  
Démocratie, fais-moi marrer  
Si c'était le cas, on l'aurait su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con, mes chers compatriotes  
Mais on s'est bien faits baiser

Que pèsent les droits de l'homme  
face à la vente d'un Airbus  
Au fond y a qu'une règle en somme  
C'est vendre plus pour vendre plus

La République se prostitue  
sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

## Refrain

C'est tellement con, tellement banal  
de parler d'paix, d'fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse aux sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas aux patrons  
millionnaires  
trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés  
Tous nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président

Chers camarades, chers électeurs  
Chers citoyens consommateurs  
le réveil a sonné, il est l'heure  
D remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a dl'espoir  
Tant qu'y a dl'a vie, Y a du combat

Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde, on n'a pas l'choix

## Refrain

## Pete Seger - If I had a hammer

Aux origines de la célèbre reprise par Claude François se cache un hymne de ralliement pour la justice sociale et l'égalité entre les peuples écrit par Pete Seger - un des papes de la folk américaine - et Lee Hays en 1947. Le marteau et la cloche sont les symboles de l'usine. La chanson fut entonnée maintes fois dans les luttes ouvrières américaines.

If I Had a Hammer  
I'd hammer In the Morning  
I'd hammer in the Evening  
All Over This Land  
  
I'd hammer out Danger,  
I'd hammer out Warning.  
I'd hammer out Love Between,  
My Brothers and My Sisters,  
Oh! Oh! All Over This Land.

**Woohoo.....!**

If I'd had A Bell,  
I'd Ring It in the Morning.  
I'd Ring It in the Evening,  
All Over This Land  
  
I'd Ring out Danger,  
I'd Ring out Warning,  
I'd Ring out Love Between,  
My Brothers And My Sisters,  
Oh! Oh!.. All Over This Land

**Woohoo.....!**

All Over This Land

If I Had a Song  
I'd Sing It in the Morning.  
I'd Sing It in the Evening  
All Over This Land  
  
I'd sing out Danger,  
I'd sing out Warning.  
I'd sing out Love Between,  
My Brothers and My Sisters.  
Oh! Oh! All Over This Land.

Well, I Got a Hammer,  
and I Got a Bell,  
And I Got A Song To Sing,  
All Over This Land.

It's The Hammer of Justice,  
its The Bell of Freedom.  
It's The Song about Love Between,  
My Brothers and My Sisters,  
Oh! Oh! All Over This Land

Yeh yeh yeh

**Oh! Oh! All Over This Land**  
**Oh! Oh! All Over This Land**  
**Oh! Oh! All Over This Land**

# Manu Chao - Clandestino

Les paroles de *Clandestino* sont le récit à la première personne d'un immigrant clandestin sans-papiers, seul, l'âme en peine, condamné à courir pour fuir l'autorité car il est hors-la-loi. Sortie en 1998, elle reste plus que jamais d'actualité.

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Para burlar la ley

Perdido en el corazon  
De la grande babylon  
Me dicen el clandestino  
Por no llevar papel

Pa una ciudad del norte  
Yo me fui a trabajar  
Mi vida la deje  
Entre Ceuta y Gibraltar

Soy una raya en el mar  
Fantasma en la ciudad  
Mi vida va prohibida  
Dice la autoridad

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Por no llevar papel

Perdido en el corazon  
De la grande babylon  
Me dicen el clandestino  
Yo soy el quebra ley

Mano Negra clandestina  
Peruano clandestino  
Africano clandestino  
Marijuana ilegal

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Para burlar la ley

Perdido en el corazon  
De la grande babylon  
Me dicen el clandestino  
Por no llevar papel

Argelino clandestino  
Nigeriano clandestino  
Boliviano clandestino  
Mano Negra ilegal



## Renaud – Hexagone

La chanson se compose de quatre couplets, chacun consacré à un trimestre dans la vie des Français. Renaud passe en revue, mois après mois, les tares qu'il attribue au peuple français, sur un ton sarcastique, mais néanmoins très dur. La chanson fut d'ailleurs interdite d'antenne sur France Inter.

Ils s'embrassent au mois de janvier,  
Car une nouvelle année commence,  
Mais depuis des éternités  
L'a pas tell'ment changé la France.  
Passent les jours et les semaines,  
Y'a qu'le décor qui évolue,  
La mentalité est la même,  
Tous des tocards, tous des faux culs.

Ils sont pas lourds en février,  
A se souvenir de Charonne,  
Des matraqueurs assermentés  
Qui figiolèrent leur besogne.  
La France est un pays' de flics,  
A tous les coins d'rue y'en a cent,  
Pour faire régner l'ordre public  
Ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois d'mars,  
De l'autr'côté des Pyrénées,  
Un anarchiste du Pays Basque,  
Pour lui apprendre à s'révolter,  
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent  
De cette immonde mise à mort,  
Mais ils oublient qu'la guillotine  
Chez nous aussi fonctionne encore

**Être né sous l'signe de l'hexagone,  
C'est pas c'qu'on fait de mieux en  
c'moment,**

**Et le roi des cons, sur son trône,  
J'parierais pas qu'il est allemand**

On leur a dit, au mois d'avril,  
A la télé, dans les journaux,  
De pas se découvrir d'un fil,  
Que l'printemps c'était pour bientôt,  
Les vieux principes du seizième siècle,  
Et les vieilles traditions débiles,  
Ils les appliquent tous à la lettre,  
Y m'font pitié ces imbéciles.

Ils se souviennent, au mois de mai,  
D'un sang qui coula rouge et noir,  
D'une révolution manquée  
Qui faillit renverser l'histoire.  
J'me souviens surtout d'ces moutons,  
Effrayés par la liberté, s'en allant voter  
par millions  
Pour l'ordre et la sécurité.

Ils commémorent au mois de juin,  
Un débarquement d'Normandie,  
Ils pensent au brave soldat ricain  
Qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui.  
Ils oublient qu'à l'abri des bombes,  
Les Français craient : vive Pétain,  
Qu'ils étaient bien planqués à Londres,  
Qu'y'avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

**Être né sous l'signe de l'hexagone,  
C'est pas la gloire, en vérité  
Et le roi des cons, sur son trône,  
Me dites pas qu'il est portugais**

Ils font la fête au mois d'juillet,  
En souv'nir d'une révolution  
Qui n'a jamais éliminé  
La misère et l'exploitation  
Ils s'abreuvent de bals populaires,  
D'feux d'artifice et de flonflons,  
Ils pensent oublier dans la bière  
Qu'ils sont gouvernés comme des pions

Au mois d'août c'est la liberté  
Après une longue année d'usine,  
Ils crient : vive les congés payés  
Ils oublient un peu la machine  
En Espagne, en Grèce ou en France,  
Ils vont polluer toutes les plages,  
Et, par leur unique présence,  
Abîmer tous les paysages.

Lorsqu'en septembre on assassine  
Un peuple et une liberté  
Au coeur de l'Amérique latine,  
Ils sont pas nombreux à gueuler.  
Un ambassadeur se ramène,  
Bras ouverts il est accueilli,  
Le fascisme c'est la gangrène,  
A Santiago comme à Paris.

**Être né sous l'signe de l'hexagone,  
C'est vraiment pas une sinécure,  
Et le roi des cons, sur son trône,  
Il est français, ça j'en suis sûr**

Finies les vendanges en octobre,  
Le raisin fermente en tonneaux,  
Ils sont très fiers de leurs vignobles,  
Leurs côtes-du-rhône et leurs  
bordeaux.

Ils exportent le sang de la terre  
Un peu partout à l'étranger,  
Leur pinard et leur camembert,  
C'est leur seule gloire, à ces tarés

En novembre, au salon d'l'auto,  
Ils vont admirer par milliers  
L'dernier modèle de chez Peugeot,  
Qu'il pourront jamais se payer.  
La bagnole, l'été, l'tiercé,  
C'est l'opium du peuple de France,  
Lui supprimer c'est le tuer,  
C'est une drogue à accoutumance

En décembre, c'est l'apothéose,  
La grande bouffe et les p'tits cadeaux,  
Ils sont toujours aussi moroses,  
Mais y'a d'la joie dans les ghettos.  
La Terre peut s'arrêter d'tourner,  
Ils rat'ront pas leur réveillon,  
Moi j'voudrais tous les voir crever  
Etouffés de dinde aux marrons

**Être né sous l'signe de l'Hexagone,  
On peut pas dire qu'ça soit bandant.  
Si l'roi des cons perdait son trône,  
Y'aurait cinquante millions de  
prétendants**

## Le GAM – Allez les gars

Le Groupe d'Action Musicale est un groupe de musiciens de chez nous qui ont accompagné les luttes sociales wallonnes dans les années 70 et 80, auprès des ouvriers qui occupent les usines, soutenant les piquets de grève et bien sûr dans les manifestations. Leur chanson « Allez les gars » composée par Michel Gilbert pour soutenir une lutte contre l'installation d'une centrale nucléaire près de Chooz, s'adresse aux forces de l'ordre qui « protègent » le projet et n'hésitent pas à utiliser des grenades lacrymogènes sur les manifestants.

Oh, je n'oublierai pas, devant nous, les  
casqués  
Les fusils lance-grenades et les grands  
boucliers ;  
Tout ça pour nous forcer quand nous  
n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit, et puis  
quelques cailloux.  
D'abord, on s'avancait en frappant dans  
les mains,  
Y en avait parmi eux de vraies têtes de  
gamins.  
Les regards s'affrontaient, face à face, de  
tout près ;  
Eux devaient la boucler, nous pas et on  
chantait :

**Allez les gars, combien on vous paye ?  
Combien on vous paye pour faire ça ?  
(bis)**

Combien ça vaut ? Quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas,  
Qui, sans ça, n'auraient rien cont'toi ?  
Tu sais, nous on n'est pas méchants ;  
On ne grenade pas les enfants.  
On nous attaque, on se défend :  
Désolé si c'est toi qui prend...

Pense à ceux pour qui tu travailles,  
Qu'on n'voit jamais dans la bataille  
Pendant qu'tu encaisses des cailloux,  
Empain-Schneider ramassent les sous !  
Avoue franchement : c'est quand-même pas  
La vie qu't'avais rêvé pour toi ;  
Cogner des gens pour faire tes heures  
T'aurais mieux fait d'être chômeur !

**Allez les gars, combien on vous paye ?  
Combien on vous paye pour faire ça ? (bis)**

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson :  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans deux minutes à m'castagner...  
Je sais qu'tu vas pas hésiter :  
T'es bien dressé baratiné ;  
Mais, au moins, j'aurai essayé,  
Avant les bosses de te causer.

## Jacques Dutronc – L'Opportuniste

Cette chanson est une allusion ironique à la situation politique d'après mai 68. Des paroles indémodables qui datent de 1969 mais qui sont toujours d'actualité, tant l'opportunisme politique est intemporel. Dutronc lui-même ne s'est jamais considéré comme artiste contestataire, bien qu'il ait développé un style unique où se mêlent provocation et dérision.

Je suis pour le communisme  
Je suis pour le socialisme  
Et pour le capitalisme  
Parce que je suis opportuniste

**Il y en a qui contestent  
Qui revendiquent et qui protestent  
Moi je ne fais qu'un seul geste  
Je retourne ma veste (x2),  
Toujours du bon côté**

Je n'ai pas peur des profiteurs  
Ni même des agitateurs  
Je fais confiance aux électeurs  
Et j'en profite pour faire mon beurre

**Il y en a qui contestent  
Qui revendiquent et qui protestent  
Moi je ne fais qu'un seul geste  
Je retourne ma veste (x2)  
Toujours du bon côté**

Je suis de tous les partis  
Je suis de toutes les patries  
Je suis de toutes les coteries  
Je suis le roi des convertis

**Il y en a qui contestent  
Qui revendiquent et qui protestent  
Moi je ne fais qu'un seul geste  
Je retourne ma veste (x2)  
Toujours du bon côté**

Je crie vive la révolution  
Je crie vive les institutions  
Je crie vive les manifestations  
Je crie vive la collaboration

**Non jamais je ne conteste  
Ni revendique ni ne proteste  
Je ne sais faire qu'un seul geste  
Celui de retourner ma veste, de  
retourner ma veste  
Toujours du bon côté**

Je l'ai tellement retournée  
Qu'elle craque de tous côtés  
A la prochaine révolution  
Je retourne mon pantalon

## Léonard Cohen – The Partisan

La *Complainte du partisan* est une chanson écrite à Londres en 1943 par Emmanuel d'Astier de La Vigerie — surnommé « Bernard » dans l'armée des ombres — et Anna Marly pour la musique. Elle passe pour la première fois à la BBC à destination de la France occupée et un des disques est même détruit par la DCA allemande lors d'un parachutage de résistants. Elle devient une chanson populaire dans les années 1950. Ce chant connaît une deuxième jeunesse quand il est repris dans sa version anglaise, *Song of the French Partisan*, sous le titre « The Partisan », en 1969 par Leonard Cohen.

When they poured across the border  
I was cautioned to surrender,  
this I could not do;  
I took my gun and vanished.

I have changed my name so often,  
I've lost my wife and children  
but I have many friends,  
and some of them are with me.

An old woman gave us shelter,  
kept us hidden in the garret,  
then the soldiers came;  
she died without a whisper.

There were three of us this morning  
I'm the only one this evening  
but I must go on;  
the frontiers are my prison.

Oh, the wind, the wind is blowing,  
through the graves the wind is blowing,  
freedom soon will come

then we'll come from the shadows

Les Allemands étaient chez moi  
Ils m'ont dit : « Résigne-toi »  
Mais je n'ai pas peur  
J'ai repris mon arme

J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfant  
Mais j'ai tant d'amis  
J'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit, nous a cachés  
Les Allemands l'ont pris  
Il est mort sans surprise

Oh, the wind, the wind is blowing,  
through the graves the wind is blowing,  
freedom soon will come,  
then we'll come from the shadows.

## Alain Souchon – Foule sentimentale

Derrière une mélodie à l'apparence légère se cache une critique de la société de consommation et de la publicité, qui nous infligent « des désirs qui nous affligent » et nous font croire « que le bonheur c'est d'avoir/d'en avoir plein nos armoires ». Alain Souchon personnifie son propos à travers des célébrités comme Paul-Loup Sulitzer et Claudia Schiffer.

Oh la la la vie en rose  
Le rose qu'on nous propose  
D'avoir les quantités d'choses  
Qui donnent envie d'autre chose  
Aïe, on nous fait croire  
Que le bonheur c'est d'avoir  
De l'avoir plein nos armoires  
Dérisions de nous dérisoires car

### **Foule sentimentale**

#### **On a soif d'idéal**

**Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales**

### **Foule sentimentale**

**Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle**

Il se dégage  
De ces cartons d'emballage  
Des gens lavés, hors d'usage  
Et tristes et sans aucun avantage  
On nous inflige  
Des désirs qui nous affligent  
On nous prend faut pas déconner dès  
qu'on est né  
Pour des cons alors qu'on est  
Des

### **Refrain**

On nous Claudia Schieffer  
On nous Paul-Loup Sulitzer  
Oh le mal qu'on peut nous faire  
Et qui ravagea la moukère  
Du ciel dévale  
Un désir qui nous emballe  
Pour demain nos enfants pâles  
Un mieux, un rêve, un cheval

### **Refrain**

## Bob Dylan – Blowing in the wind

Enregistrée en 1962, la chanson aborde les thèmes de la paix, de la guerre et de la liberté dans un contexte historique pesant, celui de la guerre du Vietnam et du mouvement pour les droits civiques. Le 28 août 1963, Dylan, comme Joan Baez et d'autres artistes engagés, participe à la Marche sur Washington, où plus de 200 000 pacifistes se rassemblent pour dénoncer le racisme et les inégalités envers les Afro-américains. Après le célèbre I have a dream de Martin Luther King Jr, ils chanteront « Blowing in the wind » à la tribune.

How many roads must a man walk down,  
before you call him a man?  
How many seas must a white dove sail,  
before she sleeps in the sand?  
And how many times must the cannon balls fly,  
before they're forever banned?  
The answer my friend is blowing in the wind,  
the answer is blowing in the wind

How many years can a mountain exist,  
before it is washed to the sea?  
How many years can some people exist,  
before they're allowed to be free?  
And how many times can a man turn his head,  
and pretend that he just doesn't see?  
The answer my friend is blowing in the wind,  
the answer is blowing in the wind

How many times must a man look up,  
before he sees the sky?  
And how many ears must one man have,  
before he can hear people cry ?  
And how many deaths will it take till he knows,  
that too many people have died?  
The answer my friend is blowing in the wind,  
the answer is blowing in the wind  
The answer my friend is blowing in the wind,  
the answer is blowing in the wind

## Version française > Hugues Aufray - Écoute dans le vent

Combien de routes un garçon peut-il faire  
Avant qu'un homme il ne soit ?  
Combien l'oiseau doit-il franchir de mers  
Avant de s'éloigner du froid ?  
Combien de morts un canon peut-il faire  
Avant que l'on oublie sa voix ?  
Ecoute mon ami,  
Ecoute dans le vent,  
Ecoute la réponse dans le vent

Combien de fois doit-on lever les yeux  
Avant que de voir le soleil ?  
Combien d'oreilles faut-il aux malheureux  
Avant d'écouter leurs pareils ?  
Combien de pleurs faut-il à l'homme heureux  
Avant que son coeur ne s'éveille ?  
Ecoute mon ami,  
Ecoute dans le vent,  
Ecoute la réponse dans le vent

Combien d'années faudra-t-il à l'esclave  
Avant d'avoir sa liberté ?  
Combien de temps un soldat est-il brave  
Avant de mourir oublié ?  
Combien de mers doit franchir la colombe  
Avant que nous vivions en paix ?  
Ecoute mon ami,  
Ecoute dans le vent,  
Ecoute la réponse dans le vent



## Tracy Chapman – Talking about a revolution

*Talkin' 'Bout a Revolution* est le deuxième single de la chanteuse folk afro-américaine Tracy Chapman. Succès international, la chanson atteint le top 40 dans plusieurs pays tels la France et la Nouvelle-Zélande. Elle est devenue un classique du répertoire de l'artiste.

Don't you know They're talkin' bout a  
revolution  
It sounds like a whisper  
Don't you know They're talkin' bout a  
revolution  
It sounds like a whisper

While they're standing in the welfare lines  
Crying at the doorsteps of those armies of  
salvation  
Wasting time in the unemployment lines  
Sitting around waiting for a promotion

Don't you know They're talkin' bout a  
revolution  
It sounds like a whisper

Poor people gonna rise up  
And get their share  
Poor people gonna rise up  
And take what's theirs

**Don't you know you better run, run, run...**  
**Oh I said you better run, run, run...**  
**'Cause finally the tables are starting to turn**  
**Talkin' bout a revolution**  
**'Cause finally the tables are starting to turn**  
**Talkin' bout a revolution**

While they're standing in the welfare lines  
Crying at the doorsteps of those armies of  
salvation  
Wasting time in the unemployment lines  
Sitting around waiting for a promotion

**Don't you know you better run, run, run...**  
**Oh I said you better run, run, run...**

**And finally the tables are starting to turn**  
**Talkin' bout a revolution**  
**Yes, finally the tables are starting to turn**  
**Talkin' bout a revolution**

## Zazie - Je suis un homme

**Cette chanson a été enregistrée en 2007. Elle expose la vue pessimiste de Zazie sur la nature cupide de l'Homme (« je fais le monde à ma façon, coulé dans l'or et le béton »), la vacuité de son existence et l'intolérance dont il peut faire preuve (« à la guerre en toute saison »). Zazie y critique également la société de consommation (« assis devant la télévision, je suis de l'homme la négation »).**

Je suis un Homme de Cro-Magnon  
Je suis un singe ou un poisson  
Sur la terre, en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un seul puis des millions  
Je suis un homme au coeur de lion  
A la guerre, en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme plein d'ambitions  
Belle voiture et belle maison  
Dans la chambre, dans le salon  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je fais l'amour et la révolution  
Je fais le tour de la question  
J'avance, avance à reculons  
Oui je tourne en rond, je tourne en rond

Tu vois, j'suis pas un Homme  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons  
J'ai fait le monde à ma façon  
Coulé dans l'or et le béton  
Corps en cage et coeur en prison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Assis devant ma télévision  
Je suis de l'Homme la négation  
Pur produit de consommation  
Oui mon compte est bon, mon compte est bon

Tu vois, j'suis pas un Homme  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons

C'est moi le maître du feu, le maître du jeu  
Le maître du monde, et vois ce que j'en ai fait  
Une terre glacée, une terre brûlée  
La terre des Hommes que les Hommes abandonnent

Je suis un Homme au pied du mur  
Comme une erreur de la nature  
Sur la terre, sans d'autres raisons  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un Homme et je mesure  
Toute l'horreur de ma nature  
Pour ma peine, ma punition  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond  
X2

Moi je tourne en rond, je tourne en rond, en rond

# John Lennon - Imagine

*Imagine* est une chanson de John Lennon créée en 1971. La contribution de son épouse Yoko Ono à la chanson a été largement reconnue. *Yoko Ono* a expliqué que les paroles d'*Imagine* étaient « juste ce que John croyait : que nous étions tous un pays, un monde, un peuple. Il voulait faire ressortir cette idée ». Lennon commenta aussi que la chanson « était anti-religieuse, anti-nationaliste, anti-norme et anticapitaliste », mais qu'elle « était acceptée parce qu'elle était enrobée de sucre ».

Imagine there's no heaven  
It's easy if you try  
No hell below us  
Above us only sky  
Imagine all the people  
Living for today

Imagine no possessions  
I wonder if you can  
No need for greed or hunger  
A brotherhood of man  
Imagine all the people  
Sharing all the world

Imagine there's no countries  
It isn't hard to do  
Nothing to kill or die for  
And no religion too  
Imagine all the people  
Living life in peace

You may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us  
And the world will be as one

You may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us  
And the world will be as one

## Angèle - Balance ton quoi

À travers cette chanson, Angèle utilise l'humour pour dénoncer le sexisme ordinaire et le harcèlement de rue et appeler au respect du consentement dans les relations amoureuses, faisant directement référence au mouvement #BalanceTonPorc et à #MeToo. Le titre est devenu un hymne anti-sexisme.

Ils parlent tous comme des animaux  
De toutes les chattes ça parle mal  
2018 j'sais pas c'qui t'faut  
Mais je suis plus qu'un animal

J'ai vu qu'le rap est à la mode  
Et qu'il marche mieux quand il est sale  
Bah faudrait p't'être casser les codes  
Une fille qui l'ouvre ça serait normal

Balance ton quoi  
Même si tu parles mal des filles  
je sais qu'au fond t'as compris  
Balance ton quoi  
Un jour peut-être ça changera  
Balance ton quoi

**Donc laisse-moi te chanter  
D'aller te faire en... hmhmhmhm  
Ouais j'passerai pas à la radio  
Parce que mes mots sont pas très  
beaux**

Les gens me disent à demi-mot  
Pour une fille belle t'es pas si bête  
Pour une fille drôle t'es pas si laide  
Tes parents et ton frère ça aide

Oh, tu parles de moi  
C'est quoi ton problème ?  
J'ai écrit rien qu'pour toi  
Le plus beau des poèmes

Laisse-moi te chanter  
D'aller te faire en... hmhmhmhm  
Ouais j's'rai polie pour la télé  
Mais va te faire en... hmhmhmhm

Balance ton quoi  
Balance ton quoi  
Balance ton quoi

Un jour peut-être ça changera  
Y'a plus d'respect dans la rue  
Tu sais très bien quand t'abuses

Balance ton quoi (2x)

Laisse-moi te chanter  
D'aller te faire en... hmhmhmhm  
Ouais j'passerai pas à la radio  
Parce que mes mots sont pas très  
beaux  
Laisse-moi te chanter  
D'aller te faire en... hmhmhmhm  
Ouais j's'rai polie pour la télé  
Mais va te faire en... hmhmhmhm

Balance ton quoi (3x)  
Même si tu parles mal des filles  
Je sais qu'au fond t'as compris

Balance ton quoi

Un jour peut-être ça changera

Balance ton quoi

# Clara Luciani - La grenade

Dès le début de sa carrière de chanteuse, Clara Luciani se retrouve confrontée à des remarques machistes et sexistes. Quand on ne remet pas en cause ses capacités vocales, on met en avant son physique pour expliquer son succès. Lors d'une tournée avec une ingé-son, les blagues sur leurs capacités à connecter des câbles pleuvent. Lassée de devoir sans cesse se défendre et préférant les mots aux claques, elle compose *La grenade*.

Hé toi  
Qu'est-ce que tu regardes?  
T'as jamais vu une femme qui se bat  
Suis-moi  
Dans la ville blafarde  
Et je te montrerai  
Comme je mords, comme j'aboie

**Prends garde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**Sous mon sein, là, regarde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**(x2)**

Hé toi  
Mais qu'est-ce que tu crois?  
Je ne suis qu'un animal  
Déguisé en madone  
Hé toi  
Je pourrais te faire mal  
Je pourrais te blesser, oui  
Dans la nuit qui frissonne

**Prends garde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**Sous mon sein, là, regarde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**(x2)**

Hé toi  
Qu'est-ce que tu t'imagines?  
Je suis aussi vorace  
Aussi vivante que toi  
Sais-tu  
Que là sous ma poitrine  
Une rage sommeille (une rage  
sommeille)  
Que tu ne soupçonnes pas?

**Prends garde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**Sous mon sein, là, regarde**  
**Sous mon sein, la grenade**  
**(x2)**

**Prends garde**

## Michel Berger– Diego libre dans sa tête

Dans cette chanson, Michel Berger dénonce la répression politique dans les dictatures d'Amérique latine. Le personnage de Diego représente un opposant emprisonné pour ses idées, mais dont l'esprit reste libre et la résistance intacte. Berger nous encourage à ouvrir les yeux sur ces situations d'atteinte aux droits humains et à nous battre pour la liberté de pensée.

Derrière des barreaux  
Pour quelques mots  
Qu'il pensait si fort

Diego, libre dans sa tête  
Derrière sa fenêtre  
Déjà mort peut-être

Dehors, oui dehors il fait chaud  
Et des milliers d'oiseaux  
S'envolent sans effort

Quel est ce pays  
Où frappe la nuit  
La loi du plus fort?

Diego, libre dans sa tête  
Derrière sa fenêtre  
S'endort peut-être

Et moi qui danse la vie  
Qui chante et qui rit  
Je pense à lui

Diego, libre dans sa tête  
Derrière sa fenêtre  
S'endort peut-être

Mais quel est ce pays  
Où frappe la nuit  
La loi du plus fort?

## U2 - Sunday Bloody Sunday

Sortie en 1983, *Sunday Bloody Sunday* est devenu le morceau emblématique de U2. La chanson commémore le *Bloody Sunday* (dimanche sanglant) survenu en 1972 dans la ville de Derry en Irlande du Nord, en pleine période de conflit nord-irlandais. Ce jour-là, des manifestants pacifiques ont essuyé des tirs de l'armée britannique à l'occasion d'une marche. Ils réclamaient le respect des droits civiques en Irlande du Nord et la fin des pratiques discriminatoires des pouvoirs locaux envers les catholiques. 14 manifestants sont morts.

I can't believe the news today  
Oh, I can't close my eyes  
And make it go away  
How long  
How long must we sing this song  
How long, how long  
  
Cause tonight, we can be as one  
Tonight  
  
Broken bottles under children's feet  
Bodies strewn across the dead end street  
But I won't heed the battle call  
It puts my back up  
Puts my back up against the wall  
Sunday, Bloody Sunday (x4)  
(interlude)  
  
And the battle's just begun  
There's many lost, but tell me who has won  
The trench is dug within our hearts  
And mothers, children, brothers, sisters torn apart  
Sunday, Bloody Sunday (x2)  
  
How long  
How long must we sing this song  
How long, how long

Cause tonight, we can be as one tonight  
  
Tonight (Sunday, Bloody Sunday) x4  
(Solo musical)  
  
Wipe the tears from your eyes  
Wipe your tears away  
Oh, wipe your tears away (x2)  
(Sunday, Bloody Sunday)  
Oh, wipe your blood shot eyes  
(Sunday, Bloody Sunday)  
  
Sunday, Bloody Sunday (Sunday, Bloody Sunday)  
Sunday, Bloody Sunday (Sunday, Bloody Sunday)  
  
(interlude)  
  
And it's true we are immune  
When fact is fiction and TV reality  
And today the millions cry  
We eat and drink while tomorrow they die  
  
The real battle just begun  
To claim the victory Jesus won  
  
Sunday Bloody Sunday

# Trust - Antisocial

En 1980, le groupe de hard rock français Trust sort une petite bombe musicale qui deviendra la chanson d'une génération désenchantée : celle d'après 68. Il s'agit du titre le plus connu du groupe – engagé et révolté - à une époque où la France était encore sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. Le groupe dénonce l'individualisme généralisé, l'égoïsme et la brutalité du monde contemporain, qui détruit les liens sociaux, enferme les gens dans une carapace et les rend passifs.

Tu bosses toute ta vie pour payer ta  
pierre tombale,  
Tu masques ton visage en lisant ton  
journal,  
Tu marches tel un robot dans les couloirs  
du métro,  
Les gens ne te touchent pas, il faut faire  
le premier pas,

Tu voudrais dialoguer sans renvoyer la  
balle,  
Impossible d'avancer sans ton gilet  
pare-balle  
Tu voudrais donner des yeux à la  
justice  
Impossible de violer cette femme  
pleine de vices

**Antisocial, tu pers ton sang-froid  
Repense à toutes ces années de  
service**

**Antisocial, bientôt les années de  
sérvices**

**Enfin le temps perdu qu'on ne rattrape  
plus**

Ecraser les gens est devenu ton passe-  
temps  
En les éclaboussant, tu deviens gênant  
Dans ton désespoir, il reste un peu  
d'espoir  
Celui de voir les gens sans fard et  
moins bâtards

Mais cesse de faire le point, serre  
plutôt les poings  
Bouge de ta retraite, ta conduite est  
trop parfaite  
Relève la gueule, je suis là, t'es pas  
seul!  
Ceux qui t'enviaient, aujourd'hui te  
jugeraient

## **Refrain**

Qu'on ne rattrape plus!

(Interlude musical)

Tu bosses toute ta vie pour payer ta  
pierre tombale,  
Tu masques ton visage en lisant ton  
journal,  
Tu marches tel un robot dans les couloirs  
du métro,  
Les gens ne te touchent pas, il faut faire  
le premier pas

Tu voudrais dialoguer sans renvoyer la  
balle,  
Impossible d'avancer sans ton gilet  
pare-balle  
Tu voudrais donner des yeux à la  
justice  
Impossible de violer cette femme  
pleine de vices

**Refrain** Qu'on ne rattrape plus  
(x3)Antisocial (12x)



# Laurent Voulzy - Le pouvoir des fleurs

Sortie en 1992, *Le pouvoir des fleurs* rappelle avec nostalgie le mouvement hippie et son désir, son rêve, son espoir d'un monde meilleur. C'est loin d'être la seule chanson engagée de Laurent Voulzy, qui s'implique depuis longtemps dans l'action caritative et humanitaire, notamment aux côtés de l'association ATD Quart Monde, de Sol En Si et au profit des Restos du cœur.

Je m'souviens, on avait des projets pour la terre  
Pour les hommes comme la nature  
Faire tomber les barrières, les murs,  
Les vieux parapets d'Arthur

Fallait voir, imagine notre espoir  
On laissait nos cœurs au pouvoir des fleurs  
Jasmin, lilas, c'était nos divisions, nos soldats  
Pour changer tout ça

Changer le monde  
Changer les choses avec des bouquets de roses  
Changer les femmes  
Changer les hommes  
Avec des géraniums

Je m'souviens, on avait des chansons, des paroles  
Comme des pétales et des corolles  
Qu'écoutait en rêvant  
La petite fille au tourne-disque folle

Le parfum, imagine le parfum  
L'Eden, le jardin, c'était pour demain

Mais demain c'est pareil,  
Le même désir veille  
Là tout au fond des cœurs  
Tout changer en douceur

Changer les âmes  
Changer les cœurs avec des bouquets de fleurs  
La guerre au vent

L'amour devant  
Grâce à des fleurs des champs

Ah ! sur la terre  
Il y a des choses à faire  
Pour les enfants, les gens, les éléphants  
Ah! tant de choses à faire  
Moi pour  
Te donner du cœur  
Je t'envoie des fleurs

Tu verras qu'on aura des foulards, des chemises  
Et que voici les couleurs vives  
Et que même si l'amour est parti  
Ce n'est que partie remise

Pour les couleurs, les accords, les parfums  
Changer le vieux monde pour faire un jardin

Tu verras  
Tu verras  
Le pouvoir des fleurs  
Y a une idée pop dans mon air

Changer les âmes  
Changer les cœurs avec des bouquets de fleurs  
La guerre au vent  
L'amour devant  
Grâce à des fleurs des champs

# Les Poppys - Non non rien n'a changé

Les Poppys, ce n'est pas seulement des tubes à répétition chantés par des enfants stars dans les années 70. C'est aussi des textes contestataires, dénonçant la guerre et la violence des adultes et prônant la fraternité, la paix et l'écologie, à l'image du mouvement hippie en plein essor à cette époque. Le refrain de leur chanson *Love, liubov, amour* (Love, love, love, dit-on en Amérique / liubov en Russie soviétique / amour aux quatre coins de France), a été repris par Noir Désir à la fin de la chanson *L'Homme pressé*.

C'est l'histoire d'une trêve  
Que j'avais demandée  
C'est l'histoire d'un soleil  
Que j'avais espéré  
C'est l'histoire d'un amour  
Que je croyais vivant  
C'est l'histoire d'un beau jour  
Que moi petit enfant

Je voulais très heureux  
Pour toute la planète  
Je voulais, j'espérais  
Que la paix règne en maître  
En ce soir de Noël  
Mais tout a continué (x3)

**Non, non, rien n'a changé**

**Tout, tout a continué**

**x2**

**Hey ! Hey ! Hey ! Hey !**

Et pourtant bien des gens  
Ont chanté avec nous  
Et pourtant bien des gens  
Se sont mis à genoux  
Pour prier, oui pour prier (x2)

Mais j'ai vu tous les jours  
A la télévision  
Même le soir de Noël  
Des fusils, des canons  
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré (x2)  
Qui pourra m'expliquer que ...

**Non, non, rien n'a changé**

**Tout, tout a continué**

**x2**

**Hey ! Hey ! Hey ! Hey !**

Moi je pense à l'enfant  
Entouré de soldats  
Moi je pense à l'enfant  
Qui demande pourquoi  
Tout le temps, oui tout le temps (x2)

Moi je pense à tout ça  
Mais je ne devrais pas  
Toutes ces choses-là  
Ne me regardent pas  
Et pourtant, oui et pourtant  
Et pourtant, je chante, je chante

**Non, non, rien n'a changé**

**Tout, tout a continué**

**(x2) Hey ! Hey ! Hey ! Hey !**

# Mickey 3D - Respire

En 2003, Mickey 3D délivre un message écologiste avec son tube *Respire* qui lui a permis de se faire connaître du grand public. Le texte de la chanson s'adresse à un « *gamin* » pour l'alerter sur l'état du monde que les adultes vont lui laisser. La première partie de la chanson raconte l'histoire de l'Homme qui a chamboulé tout l'équilibre de la nature. La seconde partie imagine le futur de l'Homme s'il continue dans cette voie. La chanson se termine par un constat pessimiste sur l'égoïsme coupable des humains.

Approche-toi petit, écoute-moi gamin,  
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain  
Au début y avait rien au début c'était bien  
La nature avançait y avait pas de chemin

Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers  
Des coups d'pieds dans la gueule pour se faire respecter  
Des routes à sens unique il s'est mis à tracer  
Les flèches dans la plaine se sont multipliées

Et tous les éléments se sont vus maîtrisés  
En 2 temps 3 mouvements l'histoire était pliée  
C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière  
On a même commencé à polluer le désert

## Refrain

Il faut que tu respirez, et ça c'est rien de le dire  
Tu vas pas mourir de rire, et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille  
Et tes petits-enfants ils n'auront plus qu'un oeil  
En plein milieu du front ils te demanderont  
Pourquoi toi t'en as 2 tu passeras pour un con

Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça  
T'auras beau te défendre leur expliquer tout bas  
C'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux anciens  
Mais y aura plus personne pour te laver les mains

Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais  
Manger des fruits dans l'herbe allongé dans les prés  
Y avait des animaux partout dans la forêt,  
Au début du printemps, les oiseaux revenaient

### **Refrain**

Le pire dans cette histoire c'est qu'on est des esclaves  
Quelque part assassin, ici bien incapable  
De regarder les arbres sans se sentir coupable  
A moitié défroqués, 100% misérables

Alors voilà petit, l'histoire de l'être humain  
C'est pas joli-joli, et j'connais pas la fin  
T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou  
Qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin

### **Refrain**

## Natalie Cardone - Hasta Siempre Comandante

Écrite en 1965 par Carlos Puebla, *Hasta siempre Comandante (Pour toujours, Commandant)* anticipe la fin tragique d'Ernesto Guevara à La Higuera, en Bolivie. Elle relate l'histoire presque légendaire de la révolution cubaine et glorifie le « Che ». Cette chanson a été reprise par de nombreux artistes dont Joan Baez, le Buena Vista Social Club et Natalie Cardone, qui l'a popularisée auprès du grand-public, grâce à un passage intensif sur les radios commerciales en 1997.

Aprendimos a quererte  
Desde la historica altura  
Donde el sol de tu bravura  
Le puso cerca la muerte

Aqui se queda la clara,  
La entrañable transparencia  
De tu querida presencia  
Comandante Che Guevara

Vienes quemando la brisa  
Con soles de primavera  
Para plantar la bandera  
Con la luz de tu sonrisa

Tu amor revolucionario  
Te conduce a nueva empresa  
Donde esperan la firmeza  
De tu brazo libertario

Seguiremos adelante  
Como junto a ti seguimos  
Y con Fidel te decimos  
Hasta Siempre Comandante

## Téléphone - La bombe humaine

À l'origine, il s'agit d'une nouvelle de science-fiction écrite par Jean-Louis Aubert, dans laquelle des hommes ont un H tatoué dans le dos, évoquant la Bombe H où « humaine » remplace « hydrogène ». Aubert a adapté le texte pour en faire une chanson. La poésie des paroles se prête aux interprétations: il y a la métaphore de la bombe, prête à exploser, mais aussi une critique sociétale (« quelqu'un leur vend de quoi tenir le coup »).

Je veux vous parler de l'arme de demain  
Enfantée du monde elle en sera la fin  
Je veux vous parler de moi, de vous  
Je vois à l'intérieur des images, des couleurs  
Qui ne sont pas à moi qui parfois me font peur  
Sensations qui peuvent me rendre fou  
Nos sens sont nos fils, nous pauvres marionnettes  
Nos sens sont le chemin qui mène droit à nos têtes

La bombe humaine tu la tiens dans ta main  
Tu as l'éclateur juste à côté du cœur  
La bombe humaine c'est toi elle t'appartient  
Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin  
C'est la fin, hum la fin, hum la fin, hum la fin

Mon père ne dort plus sans prendre ses calmants  
Maman ne travaille plus sans ses excitants  
Quelqu'un leur vend de quoi tenir le coup  
Je suis un électron bombardé de protons  
Le rythme de la ville c'est ça mon vrai patron  
Je suis chargé d'électricité  
Si par malheur au cœur de l'accélérateur  
J'encontre une particule qui m'mette de sale humeur  
Oh non, faudrait pas que j'me laisse aller

Faudrait pas que j'me laisse aller / Faudrait pas que j'me laisse aller  
Faudrait pas que j'me laisse aller / Faudrait pas que j'me laisse aller  
Faudrait pas que j'me laisse aller / Faudrait pas que j'me laisse aller

## Alain Souchon - Poulailier's Song

Dans cette chanson, Souchon évoque par l'humour le racisme ambiant. En dépit d'une image d'incorrigible rêveur, le chanteur aborde régulièrement certains problèmes de société auxquels il est très attentif.

Dans les poulaillers d'acajou, les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation d'la volaille qui fait l'opinion  
Ils disent : "On peut pas être gentils tout le temps, on peut pas aimer tous les gens  
Y a une sélection. C'est normal, on lit pas tous le même journal"

Mais comprenez-moi : c'est une migraine,  
Tous ces campeurs sous mes persiennes  
Mais comprenez-moi : c'est dur à voir  
Quels sont ces gens sur mon plongoir ?

Dans les poulaillers d'acajou, les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation d'la volaille qui fait l'opinion  
Ils disent : "On peut pas aimer tout Paris, n'est-ce pas y a des endroits la nuit  
Où les peaux qui vous font la peau, sont plus bronzées que nos p'tits poulbots"

Mais comprenez-moi : la djellaba  
C'est pas ce qui faut sous nos climats  
Mais comprenez-moi : à Rochechouart  
Y a des taxis qui ont peur du noir »

Dans les poulaillers d'acajou, les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation d'la volaille qui fait l'opinion  
Ils disent: « Que font ces jeunes, assis par terre, habillés comme des traîne-misère.  
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail, ça nous prépare une belle pagaille"

Mais comprenez-moi : c'est inquiétant  
Nous vivons des temps décadents  
Mais comprenez-moi : le respect se perd  
Dans les usines de mon grand-père »

Mais comprenez-moi...



## Phil Collins – Another Day in Paradise

À travers cette chanson, Phil Collins s'adresse à notre solidarité envers les personnes qui vivent à la rue. Le texte dépeint une femme qui fait la manche et un passant qui traverse pour éviter de croiser son regard. Phil Collins nous invite à nous sentir concernés. Le "paradis" dépeint, c'est la vie confortable de tous ceux qui ont la chance d'avoir un toit.

She calls out to the man on the street

"Sir, can you help me?

It's cold and I've nowhere to sleep

Is there somewhere you can tell me?"

He walks on, doesn't look back

He pretends he can't hear her

He starts to whistle as he crosses the street

She's embarrassed to be there

**Oh, think twice, it's just another day for  
For you and me in paradise**

**Oh, think twice, it's just another day**

**For you, you and me in paradise**

**Just think about it**

### **Refrain**

Oh Lord, is there nothing more anybody  
can do?

Oh Lord, there must be something you  
can say

You can tell by the lines on her face

You can see that she's been there

Probably been moved on from every  
place

'Cause she didn't fit in there

### **Refrain**

It's just another day

She calls out to the man on the street

He can see she's been cryin'

She's got blisters on the soles of her feet

She can't walk but she's tryin'

## Les Charlots - Merci Patron

Derrière cette chanson amusante et bon enfant se cache la réalité de la lutte des classes telle qu'on la voyait au début des années 70 dans les milieux ouvriers. Les Charlots, inspirés par le mouvement hippie et la libération des mœurs de l'époque, vont devenir une sorte de version rigolote et politiquement inoffensive des jeunes anticonformistes qui se rebellent contre la société.

Quand on arrive à l'usine / La gaité nous illumine  
L'idée de faire nos huit heures / Nous remplit tous de bonheur  
D'humeur égale et joyeuse / Nous courons vers la pointeuse  
Le temps d'enfiler nos bleus / Et nous voilà tous heureux

### Refrain

Merci patron, merci patron  
Quel plaisir de travailler pour vous  
On est heureux comme des fous  
Merci patron, merci patron  
Ce que vous faites ici bas  
Un jour Dieu vous le rendra

Quand on pense à tout l'argent / Qu'au fin de mois on vous prend  
Nous avons tous un peu honte / D'être aussi près de nos comptes.  
Tout le monde à la maison / Vous adore avec passion  
Vous êtes notre bon ange / Et nous chantons vos louanges

### Refrain (1x)

Mais en attendant ce jour / Pour vous prouver notre amour  
Nous voulons tous vous offrir / Un peu de notre plaisir  
Nous allons changer de rôle / Vous irez limer la tôle  
Et nous nous occuperons / De vos ennuis de patron

### Refrain final

Nous serons patrons, nous serons patrons  
A vous le plaisir de travailler pour nous  
Vous serez heureux comme un fou  
Nous serons patron nous serons patron  
Ce que vous avez fait pour nous  
Nous le referons pour vous

# The Scorpions - Wind of change

Cette chanson du groupe de rock allemand célèbre les changements politiques à l'œuvre en Europe de l'Est (la chute du bloc communiste), dont la chute du mur de Berlin quelques mois plus tard, deviendra le symbole. En 2023, le groupe a modifié certaines paroles, ne souhaitant plus « romantiser la Russie » après l'agression de l'Ukraine. Nous vous proposons les 2 versions.

I follow the Moskva | *Now listen to my heart*  
Down to Gorky Park | *It says Ukraine*  
Listening to the wind of change  
An August summer night  
Soldiers passing by  
Listening to the wind of change

The world is closing in  
Did you ever think  
That we could be so close, like brothers  
The future's in the air  
I can feel it everywhere  
Blowing with the wind of change

**Take me to the magic of the moment**  
**On a glory night**  
**Where the children of tomorrow dream away**  
**in the wind of change**

Walking down the street  
Distant memories  
Are buried in the past forever  
I follow the Moskva | *Now listen to my heart*  
Down to Gorky Park | *It says Ukraine*  
Listening to the wind of change

## Refrain

The wind of change  
Blows straight into the face of time  
Like a stormwind that will ring the freedom bell  
For peace of mind  
Let your balalaika sing  
What my guitar wants to say

## Refrain

# Michaël Jackson - Heal the world

Écrite en collaboration avec plusieurs membres du groupe Toto, *Heal The World* sort en 1991 (album *Dangerous*)- 1992 (single). Les ventes du single financent la fondation du même nom, destinée à « guérir purement et simplement ». Une balade caritative est-elle contestataire ? On vous laisse juges. Mais la chanson est belle et rêve d'un autre monde.

There's a place in your heart  
And I know that it is love  
And this place could be much  
Brighter than tomorrow  
And if you really try  
You'll find there's no need to cry  
In this place you'll feel  
There's no hurt or sorrow  
There are ways to get there  
If you care enough for the living  
Make a little space  
Make a better place...

## **Heal the world**

**Make it a better place**

**For you and for me**

**And the entire human race**

**There are people dying**

**If you care enough for the living**

**Make a better place**

**For you and for me**

If you want to know why  
There's a love that cannot lie  
Love is strong  
It only cares of joyful giving  
If we try we shall see  
In this bliss we cannot feel  
Fear or dread  
We stop existing and start living

Then it feels that always  
Love's enough for us growing  
Make a better world (x2)

## **-> Refrain**

And the dream we were conceived in  
Will reveal a joyful face  
And the world we once believed in  
Will shine again in grace  
Then why do we keep strangling life  
Wound this earth crucify its soul  
Though it's plain to see  
This world is heavenly  
Be God's glow

We could fly so high  
Let our spirits never die  
In my heart  
I feel you are all my brothers  
Create a world with no fear Together  
we cry happy tears  
See the nations turn their swords  
Into plowshares

We could really get there  
If you cared enough for the living  
Make a little space  
To make a better place...

## **Refrain (x3)**

You and for me (x11)

## France Gall – Résiste

Écrite par Michel Berger, “Résiste” est une ode à l’anticonformisme et à la liberté d’être soi. Elle encourage à garder son libre arbitre, à poursuivre ses rêves et à ne pas se laisser guider par un destin tracé par les autres ou par les normes sociétales.

Si on t'organise une vie bien dirigée	-> <b>Refrain</b>
Où tu t'oublieras vite	Danse pour le début du monde
Si on te fait danser sur une musique sans	Danse pour tous ceux qui ont peur
âme	Danse pour les milliers de cœurs
Comme un amour qu'on quitte	Qui ont droit au bonheur...
Si tu réalises que la vie n'est pas là	Résiste {3x}
Que le matin tu te lèves	
Sans savoir où tu vas	

### **Résiste**

**Prouve que tu existes**

**Cherche ton bonheur partout, va,**

**Refuse ce monde égoïste**

**Résiste**

**Suis ton cœur qui insiste**

**Ce monde n'est pas le tien, viens,**

**Bats-toi, signe et persiste**

**Résiste**

Tant de libertés pour si peu de bonheur

Est-ce que ça vaut la peine

Si on veut t'amener à renier tes erreurs

C'est pas pour ça qu'on t'aime

Si tu réalises que l'amour n'est pas là

Que le soir tu te couches

Sans aucun rêve en toi

## The Cranberries – Zombie

Zombie a été écrite en 1993 par la chanteuse du groupe irlandais, en mémoire de 2 jeunes garçons tués par l'IRA lors d'un attentat dans un Centre commercial. « *Cette IRA qui tue des enfants n'est pas moi, elle n'est pas ma famille, elle n'est pas l'Irlande* », c'est un peu ce que dit ce « it's not me, it's not my family ». Une chanson que le groupe a tenu à sortir alors qu'il subissait des pressions, notamment financières, pour la remplacer.

Another head hangs lowly  
Child is slowly taken  
And the violence caused such silence  
Who are we mistaken?

But you see, it's not me, it's not my family  
In your head, in your head, they are fightin'  
With their tanks and their bombs and their bombs and their guns  
In your head, in your head, they are cryin'

### Refrain

In your head, in your head  
Zombie, zombie, zombie-ie-ie  
What's in your head, in your head?  
Zombie, zombie, zombie-ie-ie-ie, oh

Du, du, du, du (x4)

Another mother's breakin'  
Heart is takin' over  
When the violence causes silence  
We must be mistaken

It's the same old theme, since 1916  
In your head, in your head, they're still fightin'  
With their tanks and their bombs and their bombs and their guns  
In your head, in your head, they are dyin'

->Refrain

# Bruce Springsteen - Born in the USA

En 1984, *Born in the USA* évoque le retour au pays d'un vétéran de la guerre du Viêt Nam et le rejet qu'il subit de la part de ses concitoyens. Cette hymne pacifiste a été à plusieurs reprises utilisé par le parti Républicain américain à des fins électorales, l'interprétant à tort comme une déclaration patriotique prônant l'hégémonie américaine. Outré par ces détournements, Springsteen choisit pendant des années de n'interpréter ce titre qu'en version acoustique et sans le refrain, pourtant iconique de son répertoire, pour mieux redonner au texte son amertume et son sens originel.

Born down in a dead man's town  
The first kick I took was when I hit the  
ground  
You end up like a dog that's been beat  
too much  
'Til you spend half your life just coverin'  
up

**Refrain:**

**Born in the U.S.A**

**I was born in the U.S.A**

**I was born in the U.S.A**

**Born in the U.S.A**

Got in a little hometown jam  
So they put a rifle in my hand  
Sent me off to a foreign land  
To go and kill the yellow man

**->Refrain**

Come back home to the refinery  
Hiring man says, "Son if it was up to  
me"  
Went down to see my V.A. man  
He said, "Son, don't you understand"

I had a brother at Khe Sanh  
Fighting off the Viet Cong  
They're still there, he's all gone  
He had a woman he loved in Saigon  
I got a picture of him in her arms now

Down in the shadow of the  
penitentiary  
Out by the gas fires of the refinery  
I'm ten years burning down the road  
Nowhere to run ain't got nowhere to  
go

**Refrain**

Born in the U.S.A  
I was born in the U.S.A. now  
Born in the U.S.A  
I'm a long gone Daddy in the U.S.A.  
now  
(X2)

## Jean-Jacques Goldman - Né en 17 à Leidenstadt

Trois interprètes et trois personnages, dans cette chanson qui nous renvoie à cette éternelle question : est-ce que j'agisrais comme un héros, un complice ou un bourreau si le monde et l'Histoire m'obligeaient à choisir un camp ?

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt  
Sur les ruines d'un champ de bataille  
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens  
Si j'avais été allemand ?

Bercé d'humiliation, de haine et d'ignorance  
Nourri de rêves de revanche  
Aurais-je été de ces improbables consciences  
Larmes au milieu d'un torrent

Si j'avais grandi dans les docklands de Belfast  
Soldat d'une foi, d'une caste  
Aurais-je eu la force envers et contre les miens  
De trahir : tendre une main

Si j'étais née blanche et riche à Johannesburg  
Entre le pouvoir et la peur  
Aurais-je entendu ces cris portés par le vent  
Rien ne sera comme avant

On n'saura jamais c'qu'on a vraiment dans nos ventres  
Cachés derrière nos apparences  
L'âme d'un brave ou d'un complice ou d'un bourreau ?  
Ou le pire ou le plus beau ?

Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les moutons d'un troupeau  
S'il fallait plus que des mots ?

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt  
Sur les ruines d'un champ de bataille  
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens  
Si j'avais été allemand ?

Et qu'on nous épargne à toi et moi si possible très longtemps  
D'avoir à choisir un camp



## Georges Moustaki - Sans la nommer

Georges Moustaki compose cette chanson en 1969 et l'interprète pour la première fois au festival de l'île de Wight. Elle sera reprise par de nombreux artistes dont la Compagnie Jolie Môme. Elle a été, durant les années 1970, un symbole des mouvements d'extrême gauche et anarchistes.

Je voudrais sans la nommer

Vous parler d'elle

Comme d'une bien-aimée,

D'une infidèle,

Une fille bien vivante

Qui se réveille

À des lendemains qui chantent

Sous le soleil.

Lui rendre hommage

Jolie fleur du mois de mai

Ou fruit sauvage,

Une plante bien plantée

Sur ses deux jambes

Et qui traîne en liberté

Où bon lui semble

**-> Refrain**

**Refrain :**

C'est elle que l'on matraque,

Que l'on poursuit, que l'on traque,

C'est elle qui se soulève,

Qui souffre et se met en grève.

C'est elle qu'on emprisonne,

Qu'on trahit, qu'on abandonne,

Qui nous donne envie de vivre,

Qui donne envie de la suivre

Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais sans la nommer

Je voudrais sans la nommer

Vous parler d'elle

Bien-aimée ou mal-aimée,

Elle est fidèle ;

Et si vous voulez

Que je vous la présente,

On l'appelle Révolution permanente.

**-> Refrain**

## Bob Marley - Get up stand up

« Se lever et se battre pour ses droits ». Dans cette chanson, Bob Marley dénonce le racisme et l'oppression exercée sur les diverses ethnies issues d'Afrique ou en Afrique même, ainsi que le prosélytisme de l'Eglise catholique au moment de la colonisation.

**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Don't give up the fight**

Preacher man don't tell me  
Heaven is under the earth  
I know you don't know  
What life is really worth

He said all that glitters is gold  
Half that story ain't never been told  
So now you see the light, hey  
You stand up for your right  
Come on

**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Don't give up the fight**  
**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Don't give up the fight**

Most people think  
Great God will come from the sky  
Take away everything

And make everybody feel high

But if you know what life is worth  
You would look for yours on earth  
And now a you see the light  
You stand up for your right  
Jah!

**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Stand up for your right**  
**Get up, stand up**  
**Don't give up the fight**

We're sick and tired of your ism-  
schism game  
Dy'n' and go to Heaven in-a Jesus'  
name, Lord

We know when we understand  
Almighty God is a living man

You can fool some people sometimes  
But you can't fool all the people all the  
time  
So now we see the light

**We gonna stand up for our rights**  
**(yeah, yeah)**

# Julos Beaucarne - Lettre à Kissinger

Cette chanson parue en 1975 est un hommage au chanteur auteur-compositeur-interprète chilien Victor Jara (1932-1973). Soutien du président Salvador Allende, il fut torturé et assassiné par la dictature militaire du général Pinochet dans un stade, devant des milliers de partisans d'Allende. Henry Kissinger, destinataire de cette « lettre » fut le conseiller politique de Nixon, diplomate et responsable des affaires étrangères américaines dont on connaît aujourd'hui l'implication dans le coup d'état chilien. En 73, année de la mort d'Allende, de Jara et de tant d'autres, il reçoit le prix Nobel de la Paix...

J'veux te raconter, Kissinger, l'histoire d'un de mes amis  
Son nom ne te dira rien, il était chanteur au Chili

Ça se passait dans un grand stade, on avait amené une table  
Mon ami qui s'appelait Jara, fut amené tout près de là

On lui fit mettre la main gauche sur la table, et un officier  
D'un seul coup avec une hache, les doigts de la gauche a tranchés

D'un autre coup, il sectionna, les doigts de la droite et Jara  
Tomba, tout son sang giclait, 6 000 prisonniers criaient

L'officier déposa la hache, il s'appelait peut-être Kissinger  
Il piétina Victor Jara "chante" dit-il, "tu es moins fier"

Levant les mains vides des doigts, qui pinçaient hier la guitare  
Jara se releva doucement "faisons plaisir au commandant"

Il entonna l'hymne de l'U-, de l'Unité Populaire  
Repris par les 6 000 voix des prisonniers de cet enfer

Une rafale de mitraillette abattit alors mon ami  
Celui qui a pointé son arme s'appelait peut-être Kissinger

Cette histoire que j'ai racontée, Kissinger, ne se passait pas  
En 42 mais hier, en septembre 73

# El Pueblo Unido jamás será vencido

Chant composé en 1970 par le compositeur chilien Sergio Ortega, sur des paroles du groupe Quilapayùn, en soutien au nouveau gouvernement du socialiste Salvador Allende, porté par les ouvriers et les paysans chiliens. Il acquiert vite le statut d'hymne populaire. Chant à la gloire de l'unité du peuple et de la lutte, il est à la fois cri de révolte et promesse de victoire et continue à résonner à travers le monde bien après le coup d'état de 1973.

De pie, luchar  
Que vamos va a triunfar  
Avanzan ya  
Banderas de unidad

Y tú vendrás  
Marchando junto a mí  
Y así verás  
Tu canto y tu bandera florecer

La luz  
De un rojo amanecer  
Anuncian ya  
La vida que vendrá

De pie, luchar  
El pueblo va a triunfar  
Será mejor  
La vida que vendrá

A conquistar  
Nuestra felicidad  
Y en un clamor  
Mil voces de combate se alzarán

Dirán  
Canción de libertad  
Con decisión  
La patria vencerá

**Y ahora el pueblo  
Que se alza en la lucha  
Con voz de gigante  
Gritando: ¡adelante!**

**El pueblo unido, jamás será vencido  
El pueblo unido, jamás será vencido**

La patria está  
Forjando la unidad  
De norte a sur  
Se movilizará

Desde el salar  
Ardiente y mineral  
Al bosque austral  
Unidos en la lucha y el trabajo

Irán  
La patria cubrirán  
Su paso ya  
Anuncia el porvenir

De pie, luchar  
El pueblo va a triunfar  
Millones ya  
Imponen la verdad

De acero son  
Ardiente batallón  
Sus manos van  
Llevando la justicia y la razón

Mujer  
Con fuego y con valor  
Ya estás aquí  
Junto al trabajador

**Y ahora el pueblo  
Que se alza en la lucha  
Con voz de gigante  
Gritando: ¡adelante!**

**El pueblo unido, jamás será vencido  
(ad lib)**

# Georges Brassens - la mauvaise réputation

Brassens exprime ici le refus de la norme et des conventions bourgeoises, célébrant la liberté individuelle et la marginalité. Il critique les "braves gens" qui jugent et condamnent en se rangeant du côté des normes établies.

Au village, sans prétention  
J'ai mauvaise réputation  
Qu'je me démène ou que je reste coi  
Je passe pour un je-ne-sais-quoi

Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant mon chemin de petit  
bonhomme

**Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux**

**Tout le monde médit de moi  
Sauf les muets, ça va de soi**

Le jour du 14 juillet  
Je reste dans mon lit douillet  
La musique qui marche au pas  
Cela ne me regarde pas

Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne

**Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux**

**Tout le monde me montre au doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi**

Quand j'croise un voleur malchanceux  
Poursuivi par un cul-terreux  
J'lance la patte et, pourquoi le taire?  
Le cul-terreux se retrouve par terre

Je ne fais pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de  
pommes

**Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux**

**Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les cul-de-jatte, ça va de soi**

Pas besoin d'être Jérémie  
Pour deviner le sort qui m'est promis  
S'ils trouvent une corde à leur goût  
Ils me la passeront au cou

Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant les chemins qui ne mènent  
pas à Rome

**Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux**

**Tout le monde viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu**

# L'Hymne des femmes

À l'origine chant allemand créé en 1933 par des prisonniers communistes d'un camp de concentration en Allemagne (Chant des marais ou Chant des déportés), il se répand d'un camp à l'autre en plusieurs langues. L'air est ensuite repris en 1971 avec de nouvelles paroles pour devenir l'hymne du Mouvement de libération des femmes.

Nous qui sommes sans passé, les femmes  
Nous qui n'avons pas d'histoire  
Depuis la nuit des temps, les femmes  
Nous sommes le continent noir

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout**

Asservies, humiliées, les femmes  
Achetées, vendues, violées  
Dans toutes les maisons, les femmes  
Hors du monde reléguées

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout**

Seules dans notre malheur, les femmes  
L'une de l'autre ignorée  
Ils nous ont divisées, les femmes  
Et de nos sœurs séparées

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout**

Le temps de la colère, les femmes  
Notre temps est arrivé  
Connaissons notre force, les femmes  
Découvrons-nous des milliers

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout**

Reconnaissons-nous les femmes  
Parlons-nous, regardons-nous  
Ensemble, on nous opprime, les femmes  
Ensemble, révoltons-nous

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout**

**Debout femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout,  
Debout, debout,  
Debout, debout.**

## Cabrel - La corrida

En se plaçant dans la peau d'un taureau qui vit sa première corrida, Francis Cabrel dénonce la cruauté de la tauromachie, transformant la fête en tragédie poétique avec un refrain qui questionne l'exploitation de la souffrance animale pour divertir les humains (« est-ce que ce monde est sérieux ? »).

Depuis le temps que je patiente  
Dans cette chambre noire  
J'entends qu'on s'amuse  
Et qu'on chante au bout du couloir

Quelqu'un a touché le verrou  
Et j'ai plongé vers le grand jour  
J'ai vu les fanfares, les barrières  
Et les gens autour

Dans les premiers moments  
J'ai cru qu'il fallait seulement se  
défendre  
Mais cette place est sans issue  
Je commence à comprendre

Ils ont refermé derrière moi  
Ils ont eu peur que je recule  
Je vais bien finir par l'avoir  
Cette danseuse ridicule

**Est-ce que ce monde est sérieux?**  
**Est-ce que ce monde est sérieux?**

Andalousie  
Je me souviens, les prairies bordées de  
cactus  
Je vais pas trembler devant ce pantin  
Ce minus

Je vais l'attraper, lui et son chapeau  
Les faire tourner comme un soleil  
Ce soir, la femme du torero  
Dormira sur ses deux oreilles

**Est-ce que ce monde est sérieux?**  
**Est-ce que ce monde est sérieux?**

J'en ai poursuivi des fantômes  
Presque touché leurs ballerines  
Ils ont frappé fort dans mon cou  
Pour que je m'incline

Ils sortent d'où ces acrobates  
Avec leurs costumes de papier?  
J'ai jamais appris à me battre  
Contre des poupées

Sentir le sable sous ma tête  
C'est fou, comme ça peut faire du bien  
J'ai prié pour que tout s'arrête  
Andalousie, je me souviens

Je les entends rire comme je râle  
Je les vois danser comme je succombe  
Je pensais pas qu'on puisse autant  
s'amuser  
Autour d'une tombe

**Est-ce que ce monde est sérieux?**  
**Est-ce que ce monde est sérieux?**

*Sí, sí hombre, hombre  
Baila, baila  
Hay que bailar de nuevo  
Y mataremos otros  
Otras vidas, y otros toros  
Y mataremos otros  
Venga, venga a bailar  
Y mataremos otros*

## Pierre Perret - Lily

En racontant l'histoire de Lily, une jeune femme somalienne arrivée à Paris et confrontée aux sales boulots et au mépris, Pierre Pierret dénonce le racisme et les discriminations envers les immigrés en Europe. La chanson témoigne de la douleur de l'exil et du combat quotidien pour l'intégration, tout en suggérant un avenir possible d'amour et de tolérance.

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais, pour Debussy, en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distingo

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier, rue Secrétan  
Lui a précisé, en arrivant  
Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily  
Elle s'est tapée les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue, ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur

Et quand on l'appelait Blanche-Neige,  
Lily  
Elle se laissait plus prendre au piège,  
Lily

Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents

Elle aima un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily

Mais, la belle-famille lui dit  
"Nous n'sommes pas racistes pour  
deux sous  
Mais on veut pas de ça chez nous"

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas, aussi ce fût le noir

Mais, dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit "viens, ma petite sœur"  
"En s'unissant, on a moins peur"  
"Des loups qui guettent le trappeur"

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugus  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur

Mais, dans ton combat quotidien, Lily  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra, un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalies, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris



# USA For Africa - We are the world

*We Are the World* est une chanson caritative enregistrée aux Etats-Unis en 1985. Elle est écrite par Lionel Richie et Michael Jackson. Le single a pour objectif de collecter des fonds pour lutter contre la famine en Éthiopie. L'événement, historique, réunit quelques-uns des artistes les plus célèbres du monde musical américain de l'époque.

There comes a time  
When we heed a certain call  
When the world must come together as one  
There are people dying  
Oh, and it's time to lend a hand to life  
The greatest gift of all

We can't go on  
Pretending day-by-day  
That someone, somewhere soon make a change  
We're all a part of God's great big family  
And the truth, you know, love is all we need

**We are the world**

**We are the children**

**We are the ones who make a brighter day, so let's start giving**

**There's a choice we're making**

**We're saving our own lives**

**It's true we'll make a better day, just you and me**

Oh, send them your heart  
So they know that someone cares  
And their lives will be stronger and free  
As God has shown us by turning stones to bread  
And so we all must lend a helping hand

**Refrain**

When you're down and out, there seems no hope at all  
But if you just believe there's no way we can fall  
Well, well, well, well let us realize  
Oh, that a change can only come  
When we stand together as one, yeah, yeah, yeah

**Refrain x9**

# Goldman et Coluche- La chanson des restos

Écrite par Coluche et Goldman en 1986 pour soutenir les Restos du cœur, la « chanson des restos » est un hymne à la solidarité envers les personnes précarisées. Son message central est que personne ne devrait avoir faim ou froid, et que la misère des uns concerne les autres. Il ne s'agit pas d'un appel révolutionnaire (« Je ne te promets pas le grand soir »), mais d'un appel à agir face aux besoins quotidiens : juste à manger et à boire, et de la chaleur.

Moi, je file un rancard à ceux qui n'ont plus rien  
Sans idéologie, discours ou baratin  
On vous promettra pas les toujours du grand soir  
Mais juste pour l'hiver à manger et à boire

À tous les recalés de l'âge et du chômage  
Les privés du gâteau, les exclus du partage  
Si nous pensons à vous, c'est en fait égoïste  
Demain, nos noms, peut-être grossiront la liste

**Aujourd'hui, on n'a plus le droit  
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid  
Dépassé le chacun pour soi  
Quand je pense à toi, je pense à moi  
Je te promets pas le grand soir  
Mais juste à manger et à boire  
Un peu de pain et de chaleur  
Dans les restos, les restos du cœur**

**Aujourd'hui, on n'a plus le droit  
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid**

Autrefois on gardait toujours une place à table

Une chaise, une soupe, un coin dans l'étable  
Aujourd'hui, nos paupières et nos portes sont closes  
Les autres sont toujours, toujours en overdose

J'ai pas mauvaise conscience, ça m'empêche pas de dormir  
Mais pour tout dire, ça gâche un peu le goût de mes plaisirs  
C'est pas vraiment ma faute si y'en a qui ont faim  
Mais ça le deviendrait, si on n'y change rien

## Refrain

J'ai pas de solution pour te changer la vie  
Mais si je peux t'aider quelques heures, allons-y  
Y a bien d'autres misères, trop pour un inventaire  
Mais ça se passe ici, ici et aujourd'hui

## Refrain x3

## Yves Duteil - Pour les enfants du monde entier

**« Bien pauvre est l'argument de celui qui sème la mort pour convaincre. Devant les événements qui se précipitent au quotidien, une chanson peut sembler dérisoire. Mais elle peut rassembler, rendre l'espérance, face à la violence, de venir à bout de la haine et de la vengeance, avant que leur déchaînement ne réduise en poussière les espoirs légitimes de paix que porte en elle l'extraordinaire aventure humaine... La chanson, enregistrée à l'origine en 1987, a puisé son inspiration dans la guerre Iran-Irak, en voyant des enfants soldats envoyés au front contre la promesse du paradis » - Yves Duteil**

Pour les enfants du monde entier qui n'ont plus rien à espérer  
Je voudrais faire une prière à tous les Maîtres de la Terre  
À chaque enfant qui disparaît, c'est l'Univers qui tire un trait  
Sur un espoir pour l'avenir de pouvoir nous appartenir  
J'ai vu des enfants s'en aller, sourire aux lèvres et cœur léger  
Vers la mort et le paradis que des adultes avaient promis  
Mais quand ils sautaient sur les mines, c'était Mozart qu'on assassine  
Si le bonheur est à ce prix, de quel enfer s'est-il nourri ?

Et combien faudra-t-il payer de silence et d'obscurité  
Pour effacer dans les mémoires le souvenir de leur histoire ?  
Quel testament, quel évangile, quelle main aveugle ou imbécile  
Peut condamner tant d'innocence à tant de larmes et de souffrances ?  
La peur, la haine et la violence ont mis le feu à leur enfance  
Leurs chemins se sont hérissés de misère et de barbelés  
Peut-on convaincre un dictateur d'écouter battre un peu son cœur ?  
Peut-on souhaiter d'un président qu'il pleure aussi de temps en temps ?

Pour les enfants du monde entier qui n'ont de voix que pour pleurer  
Je voudrais faire une prière à tous les Maîtres de la Terre  
Dans vos sommeils de somnifères où vous dormez les yeux ouverts  
Laissez souffler pour un instant la magie de vos cœurs d'enfants  
Puisque l'on sait de par le monde, faire la paix pour quelques secondes  
Au nom du Père et pour Noël, que la trêve soit éternelle  
Qu'elle taise à jamais les rancœurs et qu'elle apaise au fond des cœurs  
La vengeance et la cruauté jusqu'au bout de l'éternité

Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir mais j'ai le cœur rempli d'espoir  
Et de chansons pour aujourd'hui que sont des hymnes pour la vie  
Et des ghettos, des bidonvilles, du cœur du siècle de l'exil  
Des voix s'élèvent un peu partout qui font chanter les gens debout  
Vous pouvez fermer vos frontières, bloquer vos ports et vos rivières  
Mais les chansons voyagent à pied en secret dans des cœurs fermés  
Ce sont les mères qui les apprennent à leurs enfants qui les reprennent  
Elles finiront par éclater sous le ciel de la liberté

Pour les enfants du monde entier.

# La Lega

La lega est une chanson de lutte italienne originaire de la région de Padoue ; elle était chantée par les mondine, les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes ouvrières agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes. On peut l'entendre dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci quand les paysannes sous la conduite d'Anna, la femme d'Olmo, manifestent contre l'expulsion des fermiers qui n'ont pas pu régler leur loyer aux riches propriétaires.

**A oilì oilì oilà  
e la lega la crescerà  
e noialtri lavoratrice  
e noialtri lavoratrice  
a oilì oilì oilà  
e la lega la crescerà  
e noialtri lavoratrice  
vogliamo la libertà**

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amor dei nostri figli  
per amor dei nostri figli  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amor dei nostri figli  
in lega ci mettiamo

## **Refrain**

E la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
crumiri col padrone  
crumiri col padrone  
e la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
crumiri col padrone  
son tutti da ammazzar

## **Refrain**

E voialtri signoroni  
che ci avete tanto orgoglio  
abbassate la superbia  
abbassate la superbia  
e voialtri signoroni  
che ci avete tanto orgoglio  
abbassate la superbia  
e aprite il portafoglio

## **Refrain**

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiamo delle belle buone lingue  
abbiamo delle belle buone lingue  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiamo delle belle buone lingue  
e ben ci difendiamo  
Refrain

# Vivir Quintana - Cancion sin miedo

Le 25 février 2020, l'artiste chilienne Mon Laferte demande à Vivir Quintana, musicienne mexicaine, de composer une chanson pour visibiliser le sujet des féminicides. Elle veut l'interpréter sur la place du Zocalo à Mexico le 7 mars 2020, veille de la journée internationale des droits des femmes. Vivir Quintana indique qu'elle a composé la chanson le jour-même, en neuf heures. Canción Sin Miedo est lancée sur la chaîne Youtube de Vivir Quintana le 7 mars 2020 dans une interprétation avec le chœur El Palomar arrangée par la choriste chilienne Paz Court. La chanson est ensuite reprise le lendemain lors des manifestations pour la journée des droits des femmes puis dans toute l'Amérique latine et à travers le monde. Un an après sa sortie, la vidéo cumule plus de 8 millions de vues. 28 millions aujourd'hui.

Que tiemble el Estado, los cielos, las  
calles  
Que teman los jueces y los judiciales  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron  
alas  
A cada minuto de cada semana  
Nos roban amigas, nos matan hermanas  
Destrozan sus cuerpos, las desaparecen  
No olviden sus nombres, por favor,  
señor  
presidente  
Por todas las compas marchando en  
Reforma  
Por todas las morras peleando en  
Sonora  
Por las comandantas luchando por  
Chiapas  
Por todas las madres buscando en  
Tijuana  
Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: ¡Nos queremos  
vivas!  
¡Que caiga con fuerza el feminicida!  
Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algún fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, respondemos todas

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa  
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus  
muertas  
Y soy esta que te hará pagar las cuentas  
¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia!  
Por todas las compas marchando en  
Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: ¡Nos queremos vivas!  
¡Que caiga con fuerza el feminicida!  
¡Que caiga con fuerza el feminicida!  
Y retiemblen sus centros la tierra  
Al sororo rugir del amor  
Y retiemblen sus centros la tierra  
Al sororo rugir del amor

## Giédré - Des emplettes

Giédré est une chanteuse et humoriste connue pour ses chansons crues, qui abordent des sujets tabous avec un style inspiré de Georges Brassens ou Pierre Perret. Avec « Des emplettes », elle se moque de notre consommation compulsive de fast-fashion, au mépris des conséquences pour le climat.

On fera moins nos malins  
Quand y'aura plus rien  
Plus de place dans les océans  
Pour mettre nos ordures dedans  
  
Quand y'aura plus de pétrole  
Mais comment qu'on va faire  
Pour faire ramener nos p'tites bricoles  
De l'autre bout de la Terre

On sera p'têt obligés  
De ne plus rien acheter  
C'est horrible mais comment faire  
Sans nouvelles affaires

**La Planète, La Planète**  
**On lui veut pas de mal**  
**On veut juste faire des emplettes**  
**Et c'est bien normal**  
**On veut des trucs et des machins**  
**Ça nous rend heureux**  
**Nous les objets qui servent à rien**  
**Ça nous rend joyeux**

Mais imagine un jour  
Y'a plus assez d'eau  
Pour même en cycle court  
Laver tous mes petits hauts

Imagine y'en a plus assez  
Pour faire pousser du coton  
Comment qu'on va trouver  
Des manteaux de mi-saison

Imagine on est amenés  
A réparer nos affaires  
Alors qu'en racheter  
Ça coûte même pas plus cher

**La Planète, La Planète**  
**On lui veut pas de mal**  
**On veut juste faire des emplettes**  
**Et c'est bien normal**  
**On veut des trucs et des machins**  
**Ça nous rend heureux**  
**Nous les objets qui servent à rien**  
**Ça nous rend joyeux**

Moi parfois j'ai peur  
Qu'un jour au Bangladesh  
Ils se disent que dix centimes de l'heure  
C'est vraiment trop la dèche

Qu'ils veuillent perte payés  
Comme de vrais humains  
Mais alors comment acheter  
Des t-shirt à trois euros vingt

Il faut qu'on en profite  
Pour acheter des choses  
Qu'on achète tout et vite  
Avant que tout explose

**La Planète, La Planète**  
**On lui veut pas de mal**  
**On veut juste faire des emplettes**  
**Et c'est bien normal**  
**On veut des trucs et des machins**  
**Ça nous rend heureux**  
**Les objets ça sert pas à rien**  
**Ça sert à rendre joyeux**

## Giédré – Carpe diem

**L'humoriste dénonce ici notre déni collectif face au réchauffement climatique.**

Il était une fois  
Y'a pas longtemps du tout d'ça  
Une armée de scientifiques  
Qui ont écrit des articles.  
On a lu on s'est dit :  
Ça fait peur c'est écrit  
C'est quoi c'est salamalecs ?  
C'était le rapport du GIEC.

Ça disait qu'en 2100  
Y'aurait plus d'Nouvelle-Orléans  
Y'aurait plus de Miami  
Sans doute plus d'New-York aussi  
Mais 2100 c'est loin  
Nous on s'en bat les reins  
"Bat les c." les océans  
On s'ra mort depuis longtemps  
Mais pas toi, pas toi, non, pas toi.

**Tu sais nous on est fou-fous  
On brûle la vie par les deux bouts  
C. A. R. P. E. D. I. E. M. Carpe diem  
C'est pour ça qu'on s'en fout  
Pour ça qu'on fait rien du tout  
Parce que tout ça c'est ... Ton problème**

C'est ton problème à toi  
Et si tu veux voir Djakarta  
Et ben vas-y main't'nant,  
Ah ! tu peux pas, t'as que trois ans.  
Si tu veux pas crever de chaud  
Va falloir être plus écolo  
Parce que nous on va mourir  
Et toi, tu vas grandir

Quand on s'ra mort et qu'tu s'ras grand  
Qu'il f'ra 50 degrés au Mans  
Faudra pas venir te plaindre  
De devoir aller vivre dans l'Indre

Va falloir y mettre du tien  
Parce que le monde qui vient  
On va le quitter bientôt  
C'est pas nous qu'on va manquer d'eau  
Non c'est toi, c'est toi, oui, c'est toi.

**Parce que nous on est fou-fous  
On brûle la vie par les deux bouts  
C. A. R. P. E. D. I. E. M. Carpe diem  
C'est pour ça qu'on s'en fout  
Pour ça qu'on fait rien du tout  
Parce que tout ça c'est ... Ton problème**

C'est ton problème et pas le mien  
Sous prétexte que t'y peux rien  
Je devrais faire pour toi  
Des trucs dont je n'profit'rai pas  
Mais toi tu fais quoi pour nous,  
À part nous coûter des sous  
Crier fort dans les transports  
Et te réveiller à 6 heures.

Et puis si t'es pas content  
T'as qu'à écrire aux dirigeants  
Mais sans vouloir te décevoir  
Faut pas que t'y mette trop d'espoir  
Eux, il leur reste au mieux vingt ans  
Pour croquer la vie à pleines dents  
Tu sais il faut les comprendre  
Ils ont autr' chose à défendre  
Que toi, que toi oui que toi

**Tu sais eux ils sont fou-fous  
Ils brûlent la vie par les deux bouts  
C. A. R. P. E. D. I. E. M. Carpe diem  
C'est pour ça qu'ils s'en foutent  
Pour ça qu'ils font rien du tout  
Parce que tout ça c'est ... Ton problème.**

## Anne Sylvestre - La faute à Eve

Avec cette chanson, Anne Sylvestre détourne le mythe biblique d'Adam et Eve pour dénoncer les stéréotypes sexistes, la vision patriarcale du monde et la culpabilisation des femmes. Au passage, elle égratigne la religion et son rôle dans les croyances qui sous-tendent les inégalités hommes-femmes.

D'abord elle a goûté la pomme  
Même que c'était pas très bon  
Y'avait rien d'autre alors en somme  
Elle a eu raison eh bien non  
Ça l'a pourtant arrangé l'homme  
C'était pas lui qui l'avait fait  
N'empêche il l'a bouffée la pomme  
Jusqu'au trognon et vite fait

**Oui mais c'est la faute à Ève  
Il a rien fait lui Adam  
Il a pas dit femme je crève  
Rien à s'mettre sous la dent  
D'ailleurs c'était pas terrible  
Même pas assaisonné  
C'est bien écrit dans la Bible  
Adam il est mal tombé**

Après ça quand Dieu en colère  
Leur dit avec des hurlements  
Manque une pomme à l'inventaire  
Qui l'a volée c'est toi Adam  
Ève s'avança fanfaronne  
Et dit mais non papa c'est moi  
Mais d'ailleurs elle était pas bonne  
Faudra laisser mûrir je crois

**Alors c'est la faute à Ève  
S'il les a chassés d'en haut  
Et puis Adam a pris la crève  
Il avait rien sur le dos**

**Des fleurs c'était trop petit  
Fallait une grande feuille  
Pour lui cacher le zizi  
Ève a dit attends je cueille**

Après ça quelle triste affaire  
Dieu leur a dit faut travailler  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire  
Ève alors a dit j'ai trouvé  
Elle s'arrangea la salope  
Pour faire et porter les enfants  
Lui poursuivait les antilopes  
Et les lapins pendant ce temps

**C'est vraiment la faute à Ève  
Si Adam rentrait crevé  
Elle avait une vie de rêve  
Elle s'occupait des bébés  
Défrichait un peu la terre  
Semait quelques grains de blé  
Pétrissait bols et soupieres  
Faisait rien de la journée**

Pour les enfants ça se complique  
Au premier fils il est content  
Mais quand le deuxième rapplique  
Il devient un peu impatient  
Le temps passe Adam fait la gueule  
Il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule  
Avec trois bonhommes à la fois



**Là c'est bien la faute à Ève  
Elle n'a fait que des garçons  
Et le pauvre Adam qui rêve  
De changer un peu d'horizon  
Lui faudra encore attendre  
De devenir grand-papa  
Pour tâter de la chair tendre  
Si même il va jusque-là**

En plus pour faire bonne mesure  
Elle nous a collé un péché  
Qu'on se repasse et puis qui dure  
Elle a vraiment tout fait rater  
Nous les filles on est dégueulasses  
Paraît qu'ça nous est naturel  
Et les garçons comme ça passe  
Par chez nous ça devient pareil

**Mais si c'est la faute à Eve  
Comme le bon Dieu l'a dit  
Moi je vais me mettre en grève  
J'irai pas au paradis  
Non mais qu'est-ce qu'il s'imagine  
J'irai en enfer tout droit  
Le bon Dieu est misogyne  
Mais le diable il ne l'est pas ah**

# Country Joe & The Fish - VIETNAM SONG

Country Joe & The Fish est un groupe américain de rock/folk/psychédélique connu pour son engagement contre la guerre du Viêtnam dans les années 60 et sa prestation au Festival de Woodstock. *Vietnam Song* dénonce la guerre avec une mélodie entraînante et des paroles qui poussent à l'absurde les discours pro-guerre et ridiculisent les institutions. Une joyeuse satire qu'on avait envie de vous faire découvrir.

Well, come on all of you, big strong men  
Uncle Sam needs your help again  
He's got himself in a terrible jam  
way down yonder in Vietnam  
So put down your books and pick up a gun, we're gunna have a whole lotta fun.

**And its 1,2,3 what are we fightin for?  
don't ask me i don't give a damn, the next stop is Vietnam,  
and its 5,6,7 open up the pearly gates  
Well there aint no time to wonder why...WHOOPEE we're all gunna die.**

Come on Wall Street, don't be slow,  
Why man, this is war au-go-go  
There's plenty good money to be made  
By supplying the Army with the tools of its trade,  
But just hope and pray that if they drop the bomb, they drop it on the Viet cong

## **Refrain**

Your big chance has come at last.  
Now you can go out and get those reds  
'Cause the only good commie is the one that's dead  
And you know that peace can only be won  
When we've blown 'em all to kingdom come.

## **Refrain**

Come on mothers throughout the land,  
Pack your boys off to Vietnam.  
Come on fathers, and don't hesitate  
To send your sons off before it's too late.  
And you can be the first ones in your block/ To have your boy come home in a box

# Renaud – Mon HLM

**Mon HLM est un portrait de la société française des années 80. Toute le monde y prend pour son grade : le beauf à tendance facho, le jeune cadre dynamique qui vote au centre, la féministe, les post-soixante-huitards... Racisme, violences conjugales, chômage et drogues : il aborde sur un ton faussement léger les problèmes qui traversent son époque.**

Au rez d'chaussée, dans mon HLM,  
y'a une espèce de barbouze  
qui surveille les entrées,  
qui tire sur tout c'qui bouge,  
surtout si c'est bronzé,  
passe ses nuits dans les caves  
avec son Beretta,  
traque les mômes qui chouravent  
le pinard aux bourgeois.  
Y s'recrée l'Indochine  
dans sa p'tite vie d'peigne cul.  
Sa femme sort pas d'la cuisine,  
sinon y cogne dessus.  
Il est tell'ment givré  
que même dans la Légion  
z'ont fini par le j'ter,  
c'est vous dire s'il est con !

**Putain, c'qu'il est blême, mon HLM !  
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !**

Au premier, dans mon HLM,  
y'a l'jeune cadre dynamique,  
costard en alpaga,  
c'lui qu'a payé vingt briques  
son deux-pièces-plus-loggia.  
Il en a chié vingt ans  
pour en arriver là,  
maint'nant il est content  
Mais y parle de s'casser.

Toute façon, y peut pas,  
y lui reste à payer  
Le lave-vaisselle, la télé,  
et la sciure pour ses chats,  
parc'que naturellement  
c'bon contribuable centriste,  
il aime pas les enfants,  
c'est vous dire s'il est triste !

**Putain, c'qu'il est blême, mon HLM !  
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !**

Au deuxième, dans mon HLM !  
y'a une bande d'allumés  
qui vivent à six ou huit  
dans soixante mètres carrés  
y'a tout l'temps d'la musique.  
Des anciens d'Soixante-huit  
y'en a un qu'est chômeur,  
y'en a un qu'est instit',  
y'en a une, c'est ma soeur.  
Y vivent comme ça, relax,  
y'a des mat'las par terre,  
les voisins sont furax,  
ils font un boucan d'enfer.  
Ils payent jamais leur loyer,  
quand les huissiers déboulent,  
ils écrivent à Libé,  
c'est vous dire s'ils sont cools !

**Refrain**

Au troisième, dans mon HLM,  
y'a l'espèce de connasse,  
celle qui bosse dans la pub',  
l'hiver à Avoriaz,  
le mois d'juillet au club.  
Comme toutes les décolorées,  
elle a sa Mini Cooper,  
elle allume tout l'quartier  
quand elle sort son cocker.  
Aux manifs de gonzesses,  
elle est au premier rang,  
mais elle ne veut pas d'enfants  
parc'que ça fait vieillir,  
ça ramollit les fesses  
et pi ça fout des rides,  
elle l'a lu dans l'Express,  
c'est vous dire si elle lit !

### **Refrain**

Au quatrième, dans mon HLM,  
y'a celui qu'les voisins  
appellent "le communiste".  
Même qu'ça lui plaît pas bien,  
y dit qu'il est trotskyste !  
J'ai jamais bien pigé  
la différence profonde,  
y pourrait m'expliquer  
mais ça prendrait des plombs.

Depuis sa pétition,  
y'a trois ans, pour l'Chili,  
tout l'immeuble le soupçonne  
à chaque nouveau graffiti,  
n'empêche que "Mort aux cons"  
dans la cage d'escalier,  
c'est moi qui l'ai marqué,  
c'est vous dire si j'ai raison !

### **Refrain**

Pi y'a aussi, dans mon HLM,  
un nouveau romantique,  
un ancien combattant,  
un loubard, et un flic  
qui s'balade en survêtement,  
y fait chaque jour son jogging  
avec son berger all'mand,  
de la cave au parking,  
c'est vach'ment enrichissant.  
Quand j'en ai marre d'ces braves gens  
j'fais un saut au huitième  
pour construire un moment  
avec ma copine Germaine,  
un monde rempli d'enfants.  
Et quand le jour se lève  
on s'quitte en y croyant,  
c'est vous dire si on rêve !

## UN MOT SUR LE CONCEPT

Le **karaoké live contestataire** est une initiative du Centre de jeunes Taboo, un centre de jeunes engagé, lié à la FGTB et situé à Charleroi. Le concept a été testé en ouverture du **Festival de chanson ouvrière et contestataire** organisé par Taboo en mars 2014. Suite à l'enthousiasme du public et des musiciens, ce karaoké 100% militant s'est ensuite invité à Bruxelles, à Namur et même à la côte belge.

Rangé au placard par le Centre de jeunes Taboo, le Karaoké Live Contestataire a été repris par le groupe *Le Chant des Cerises*, dont la chanteuse et le pianiste avaient fait partie de l'aventure depuis le début.

Il fait aujourd'hui partie intégrante des concerts du *Chant des cerises*.

Des classiques de la chanson engagée aux pépites oubliées du répertoire ouvrier, *Le Chant des cerises* vous fait voyager dans le temps et l'espace sur les notes qui ont porté l'espoir, agité les consciences, nourri les luttes collectives et mobilisé les foules : des notes de liberté, de solidarité et de résistance, et le souvenir des combats d'hier qui résonnent aujourd'hui, dans une formule chant/piano/violoncelle/percu, avec quelques touches de guitare et d'harmonica.

Retrouvez *Le Chant des cerises* sur Facebook.

